



**POUR VENDRE
LOUER
ACHETER
LES ANNONCES CLASSÉES
647-3311**

LE SOLEIL

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333
Extérieur:
1-800-463-2362**

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1989

QUÉBEC, 93^E ANNÉE, NO 354
52 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3,00\$
MONTREAL ÎLES DE LA MADELINE GASPESIE ABITIBI 65¢

50¢

LE SPORT



Un treizième match sans victoire pour les Nordiques

Malgré 42 tirs au but, les Nordiques ont perdu 6-5 contre les Sabres, hier soir au Colisée, égalant leur plus longue série de matchs sans victoire. **S-2 et S-3**

Yves de retour, les Laroche sont émus mais soulagés

Le skieur Yves Laroche, victime d'un grave accident en France, est de retour parmi les siens, qui espèrent de tout leur coeur qu'il se rétablira à 100 %. **A-3**

LA RÉGION

Un Noël heureux pour les Boulianne cette année

Un an à peine après une opération contre la leucémie, le jeune Yves Boulianne est plus en forme que jamais et retournera à l'école dès janvier. **A-4**

TENDANCES

Comme autrefois, les églises seront bondées ce soir

En cette veille de Noël, les églises relativement peu fréquentées pendant l'année retrouvent leur popularité d'autrefois, le temps d'une nuit. **B-1**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3 à A-5
Le Monde	A-7 et A-16
Annonces classées	C-4 à C-7
Arts	C-1 à C-3
Bandes dessinées	B-12
Décès	C-7
Échecs	A-13
Économie	A-8 à A-10
Éditorial	A-14
Feuilleton	C-6
Gros plan sur le monde	A-15
Horoscope	A-13
Mots croisés	A-13
Mot mystère	A-13
Où aller à Québec	C-2
Patron	C-
Scrabble	A-13

LA MÉTÉO

Généralement ensoleillé ; ennuagement en fin de journée. Maximum de -11 à -14. Demain : nuageux avec des éclaircies et une possibilité d'averses de neige. **S-16**

Pas de SOLEIL demain

Demain, jour de Noël, LE SOLEIL ne sera pas publié. Votre quotidien vous reviendra toutefois dès mardi matin comme à l'accoutumée.

Le couple Ceausescu en état d'arrestation

Les insurgés contrôlent la Roumanie

BUCAREST (Reuter, AFP, AP) — Les dirigeants du nouveau pouvoir politique en Roumanie ont annoncé, hier, qu'ils avaient capturé le président déchu Nicolae Ceausescu et qu'ils lui feraient subir un procès.

Cette annonce a été faite par la télévision roumaine au moment où des combats acharnés se poursuivaient entre les forces armées, appuyées par des civils, et les forces loyales à Ceausescu, principalement la police secrète, à Bucarest et Timisoara notamment. En soirée, les af-

frontements avaient toutefois perdu grandement de leur intensité.

Ils seront jugés

Ceausescu, son épouse Elena, son frère Ilie ont été capturés et seront jugés, a annoncé un porte-parole du Comité du salut national (CSN) créé, vendredi, pour prendre la relève de

l'ancien régime. Nicu Ceausescu, fils du président déchu et considéré comme son dauphin, avait été arrêté vendredi et exhibé peu après à la télévision roumaine. Le CSN a précisé que Nicu Ceausescu serait également jugé.

Selon la télévision, Nicolae Ceausescu et sa femme Elena seraient incarcérés dans une base militaire. Le CSN aurait décidé de ne pas indiquer, pour le moment, le lieu de détention du couple afin de ne pas faci-

ter une possible tentative de libération par des forces restées loyales au « Conducator ».

La radio roumaine a annoncé, hier soir, que tous les points stratégiques à travers le pays se trouvaient sous le contrôle des nouvelles autorités.

À Bucarest, il semble qu'à la suite de combats, qui ont fait au minimum des centaines de morts, les forces armées qui appuient le soulèvement populaire se soient définitivement empa-

rées du bâtiment de la télévision roumaine et de la radio.

Les hommes de la police secrète, utilisant des tanks, ont tenté à plusieurs reprises de s'emparer des immeubles de la radio et de la télévision pour les empêcher de diffuser une information favorable au CSN.

Hélicoptères à l'assaut

Des combats sanglants se sont aussi déroulés pour le contrôle de l'aéroport Otopeni-Bucarest.

Suite A-2, Roumanie...



Des insurgés montés sur un char d'assaut, à Timisoara, manifestent leur joie et leur détermination.

Scènes de barbarie

TIMISOARA (d'après AFP) — La répression des émeutes de la semaine passée à Timisoara a été marquée par des scènes de barbarie, selon le récit de témoins recueilli sur place, hier, par un envoyé spécial de l'AFP.

Selon une source médicale à Timisoara, le dernier bilan de la répression s'élève à 4730 morts. Mais, l'agence yougoslave Tanjug a indiqué que 12 000 personnes ont été tuées durant et après les manifestations de la semaine dernière, soit 4632 tuées dans des affrontements directs avec les forces du régime Ceausescu et 7614 qui auraient été abattues après leur arrestation.

Samir Benyaich, un Marocain, étudiant en médecine de Timisoara, raconte : « Devant moi se trouvait un soldat très jeune, qui tremblait et refusait de tirer sur la foule. Un officier

l'a menacé de son pistolet. Le soldat tremblait toujours, sans tirer. L'officier l'a abattu à bout portant. Cet officier a lui-même été abattu aussitôt par un autre soldat.

« J'étais à une quarantaine de mètres d'eux. Je l'ai vu de mes yeux. C'était le dimanche 17 décembre, le jour où la police a tué, devant moi, des enfants qui avaient deux ou trois ans », ajoute-t-il.

Le massacre de la rue Girocolui, rapporté en Occident par des voyageurs venant de Timisoara, a été confirmé à l'AFP par un témoin oculaire, Sorina Giuroiu, une ouvrière de 33 ans.

Suite A-2, Barbarie...

Autres textes en pages A-7 et A-15

Sondage Sorécom-LE SOLEIL-CKAC

Les conservateurs reculent même au Québec

Les libéraux ont maintenant rejoint les conservateurs au Québec, qui demeurait jusqu'à présent le seul bastion du parti de M. Brian Mulroney au pays.

par MICHEL DAVID
LE SOLEIL

Le dernier sondage Sorécom, réalisé pour le compte du SOLEIL et de la station radiophonique CKAC entre le 8 et le 18 décembre, accorde 36 % des intentions de vote des Québécois au PC et au PLC, 26 % au NPD et 2 % aux autres partis. Avant répartition, la proportion d'indécis était de 15 %.

Le sondage a été effectué par téléphone auprès de 936 personnes. Avec un tel échantillon, la marge d'erreur maximum est de 3,1 %.

Les conservateurs ont perdu quatre points depuis un mois, tandis que les libéraux en ont gagné un et le NPD, qui vient tout juste de se donner un nouveau chef, en a gagné trois.

Même si les libéraux ont maintenant rejoint les conservateurs, la position des partis au

Québec demeure quand même très différente de la tendance observée dans l'ensemble du Canada, où le PLC recueille 39 % des intentions de vote, le NPD 28 % et le PC seulement 26 %, selon le dernier sondage Gallup.

À 36 % au Québec, le PC est retombé au niveau où il était en mai dernier, après le très impopulaire budget de M. Michael Wilson. Depuis un mois, l'insatisfaction des électeurs à l'endroit du gouvernement Mulroney a augmenté de quatre points et se situe maintenant à 55 %.

Il faut cependant noter que le sondage a été effectué avant que M. Wilson ne confirme officiellement que la taxe sur les produits et services (TPS), initialement prévue à 9 %, sera finalement ramenée à 7 %.

Comme d'habitude, les anglophones sont les plus insatisfaits des conservateurs. C'est

actuellement le cas de trois anglophones sur quatre (75 %). Les francophones sont plus partagés, mais il y a quand même une majorité (53 %) qui se disent insatisfaits.

Quand vient le temps de voter, la plus grande partie des francophones (40 %) se prononce quand même pour les conservateurs, 31 % pour les libéraux et 27 % pour le NPD. Les anglophones appuient massivement le PLC (51 %), suivi de loin par le NPD (27 %) et le PC (21 %).

Les libéraux mènent par cinq points (38-35) dans la grande région de Montréal. Dans la région de Québec, l'avance des conservateurs s'amenuise et n'est plus que de deux points (35-33).

Scène provinciale

Au niveau provincial, la situation des partis a peu évolué depuis les élections du 25 septembre. Le dernier Sorécom accorde 45 % des intentions de vote au Parti libéral, 38 % au PQ,

8 % au Parti égalité, 5 % au NPD-Québec, 2 % au Parti indépendantiste et 3 % aux autres partis. Avant répartition, il y avait 11 % d'indécis.

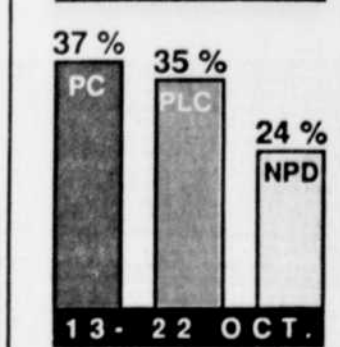
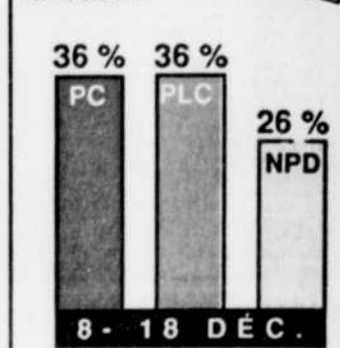
Depuis un mois, le PLQ a gagné un point aux dépens du PQ, même si le taux de satisfaction à l'endroit du gouvernement Bourassa est de nouveau tombé sous la barre des 50 % et se situe maintenant à 48 %, en baisse de quatre points depuis le mois dernier.

La majorité des anglophones (60 %) demeurent insatisfaits du gouvernement, alors que 50 % des francophones se disent satisfaits. Loin de s'effriter, leur appui au Parti égalité tend d'ailleurs à se solidifier.

Chez les francophones, les deux partis sont pratiquement égaux, les libéraux devançant le PQ par un seul point (45-44). Les allophones votent massivement pour le PLQ (50 %). Même le Parti égalité fait légèrement mieux que le PQ chez les allophones (16-15).

Mardi : les Québécois et la souveraineté-association

S'il y avait des élections fédérales au Canada aujourd'hui, pour lequel des partis suivants voteriez-vous ou seriez-vous tenté(e) de voter?



Graphique, LE SOLEIL



La direction et le personnel vous remercient pour l'encouragement témoigné au cours de l'année écoulée.

Ouvert les jeudi 28 et vendredi 29 décembre 1989



MARLIN
Chevrolet Oldsmobile Inc.

2145, boul. Charest Ouest,
Québec

688-1212

Suites de la première page

Roumanie...

carest, qui était toujours fermé ce matin. La police secrète, dans son attaque, a utilisé des hélicoptères de combat pour mitrailler les soldats, mais ces derniers ont néanmoins réussi à rester maître du terrain.

L'armée roumaine contrôle de mieux en mieux la situation à Bucarest, a d'ailleurs annoncé, hier soir à Budapest, un porte-parole du ministère hongrois de la Défense, Gyorgy Keleti. Ce dernier a également annoncé que les responsables militaires roumains se réuniraient aujourd'hui à Bucarest et que la fin des combats pourrait être imminente.

Résistance absurde

Pour sa part, l'ancien ministre roumain de l'Intérieur, M. Tudor Postelnicu, qui est actuellement détenu, a appelé les éléments de la police secrète qui « poursuivent leurs actions terroristes » à cesser leur « résistance absurde », a indiqué l'agence TASS.

L'ancien ministre a fait cette déclaration à la radio et à la télévision roumaines, a ajouté TASS.

Dans les principales villes de province, la situation reste confuse. À Timisoara, l'armée a proclamé devant 200 000 personnes qu'elle avait repris le contrôle de la situation. Mais 2000 partisans de Ceausescu, retranchés dans des édifices, continuent à tirer sur les civils.

À Timisoara également, on a appris hier que des membres de la police secrète avaient réussi à s'infiltrer dans la ville, revêtus d'uniformes militaires pour déjouer les postes de contrôle.

À Brasov, le calme semblait être revenu hier après-midi. Dans la matinée, des membres de la redoutable police secrète avaient attaqué l'hôpital central et avaient pénétré dans les maisons privées pour tuer des habitants.

Des comptes rendus de Roumanie, notamment de la télévision, ont fait état de la présence de « mercenaires » syriens et libyens aux côtés des fidèles de Ceausescu. Plusieurs cadavres d'étrangers ont en effet été vus dans les rues de Bucarest. Toutefois, Damas et Tripoli ont énergiquement démenti la présence de tels mercenaires en Roumanie. Il pourrait s'agir de conseillers militaires fournis par la Syrie et la Libye ou de membres de la garde présidentielle de Ceausescu recrutés dans ces deux pays.

Barbarie...

« Le 17 décembre au soir, vers 19 h, six tanks sont arrivés rue Girocolui. La population a bloqué la rue avec des autobus, et réussi à immobiliser deux chars dont elle s'est emparée. Deux heures après, des unités de la Securitate sont arrivées. Elles ont pénétré dans les immeubles, tiré à la mitraille dans les cages d'escaliers, dans les appartements et sur les balcons... Ils sont repartis en emportant entre 100 et 200 cadavres. Dans mon immeuble, il y a une bougie (pour les morts) devant chaque porte.

« Devant l'hôtel Continental, j'ai vu les tanks passer sur des enfants. Un peu plus loin, les agents de la Securitate circulaient en voitures banalisées, tiraient par les fenêtres sur n'importe qui », poursuit-elle.

Elle affirme par ailleurs que la femme du pasteur dissident Laszlo Tokes, enceinte de six mois, a été contrainte, par la force, à se faire avorter par des agents de la Securitate.

Ceux qui ont commencé, vendredi après-midi, l'exhumation des corps trouvés dans des charniers ont du mal à raconter ce qu'ils ont vu. « Un chien a découvert un charnier qui contient 630 corps, dont ceux de beaucoup d'enfants. La plupart des corps ont les pieds et les mains coupés, d'autres les pieds et les mains attachés », dit à voix basse un ouvrier de 19 ans, qui tente de reconnaître un proche tué au cours des manifestations.

« L'identification des corps est très difficile. Les visages ont été souvent brûlés à l'acide », ajoute-t-il, en se maîtrisant à peine.

Nicolai Stuca, 23 ans, rencontré est un miraculé. « J'ai été arrêté lundi matin, dans la rue, par la Securitate. Au poste de police, on m'a battu comme un animal. Avec 17 autres prisonniers, je devais être exécuté vendredi. Nous avons réussi à nous enfuir après l'annonce de la destitution de Ceausescu, et la confusion qui a suivi dans les locaux de la police », raconte-t-il.

« J'ai entendu un policier dire que 7000 personnes devaient être exécutées vendredi », ajoute-t-il.



Des résidents de Bucarest lisent les premiers journaux libres à parvenir dans leur pays depuis longtemps.



En haut, à gauche, un soldat vient d'être abattu au cours de combats à Bucarest. Juste à côté, un insurgé se promène en portant le drapeau roumain amputé du symbole socialiste. En bas à gauche, les résidents de Timisoara tentent d'identifier des proches. Enfin, juste en dessous, on peut voir Nicolae Ceausescu, qui a été arrêté.



mardi le 26 décembre

nos trois magasins ouvriront leurs portes

à 13 heures

c'est le début de notre fameuse

**VENTE
DE
JANVIER**

soyez au rendez-vous!

la maison



simons

TROIS MAGASINS, LE NOUVEAU SIMONS PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE ET VIEUX QUÉBEC

LE SOLEIL

390, rue St-Vallier Est
Québec (Québec) G1K7J6

Service aux abonnés	647-3333	Publicité Générale	647-3266
Annonces classées	647-3311	Rédaction	647-3394
Carrières et Professions	647-3270	Promotion	647-3342
Publicité Détaillants	647-3435	Renseignements	647-3233

6/49
3-5-10-36-42-45
(complémentaire)
28

LA QUOTIDIENNE
tirage du 23-12-89
7-9-8
5-5-0-5

Sélect 42
7-10-22-25-29-32
(complémentaire)
39

mise-tôt
14-21-26-40



Le Soleil, Raymond Lavoie

Le directeur général des opérations à la raffinerie Ultramar de Saint-Romuald, M. Alain Ferland, expliquait le lieu de l'incendie, à l'aire de pompage.

Un incendie cause tout un émoi chez Ultramar

Un incendie qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses, a éclaté hier à 18 h 05, sur le terrain de la raffinerie Ultramar, à Saint-Romuald, quand une des cinq pompes en alimentation de pétrole brut s'est enflammée au moment où un joint d'étanchéité a cédé. Les flammes de plusieurs dizaines de pieds de hauteur étaient visibles à quelque 200 pieds de la torchère, au nord de la raffinerie.

par FRANÇOIS ROY
LE SOLEIL

En informant les médias sur cet incendie qui a nécessité un appel d'urgence pour 25 sapeurs de la brigade spéciale d'Ultramar, le directeur général des opérations, M. Alain Ferland, notait que le feu avait été circonscrit en l'espace de 50 minutes. Il n'y a eu aucun blessé.

Accompagné de M. Pierre Samson, directeur du contrôle des pertes, M. Ferland expliquait qu' aussitôt que l'incendie a été localisé dans l'aire de pompage, le chef de brigade Michel Williams a disposé ses hommes pour maîtriser le fléau, cependant que le technicien responsable du parc de réservoirs, André Lemay, isolait la source en fermant toutes les pompes, stoppant du même coup la production.

Quand l'incendie fut maîtrisé, les responsables ont procédé à l'examen minutieux du système électrique et des autres pompes. Peu après, l'unité était remise en fonction pour pouvoir opérer à 65 % et M. Ferland estimait que tout devait rentrer dans l'ordre tard hier soir ou tôt ce matin.

« Les dommages peuvent être évalués dans les six chiffres. Le dernier accident du genre était survenu ici en 1986 », concluait le directeur-général.



Le Soleil, Raymond Lavoie

Une des cinq pompes en alimentation de pétrole brut s'est enflammée au moment où un joint d'étanchéité a cédé.

Les précisions n'ont pas réconforté Dominique

« S'ils débranchent mon frère aujourd'hui, est-ce qu'il survivra? »
« Non. »

textes de JULIE BROUARD
LE SOLEIL

Dominique Laroche a dû faire face à une réalité qui ne lui avait pas été expliquée jusqu'à ce qu'il discute avec André Savard, dans la nuit de vendredi à hier, alors qu'il attendait l'arrivée de son frère Yves, à l'aéroport du service aérien du gouvernement du Québec.

Savard, un bon ami d'Yves Laroche, s'est rendu au chevet de ce dernier à Grenoble dès le lendemain de son accident, le 9 décembre. Et hier matin, il a ouvert les yeux à quelques membres de la famille Laroche qui, comme la plupart des gens à Québec, avait été laissée dans le noir sur l'état exact d'Yves.

À des questions directes, Dominique a reçu des réponses tout aussi directes, qui lui ont enlevé un peu de cet espoir auquel il s'accrochait depuis plus de deux semaines.

« Ça change mon point de vue. A en croire les gens avec qui on parlait là-bas, on pensait que ça allait bien. Mais là je me rends compte que ça ne va pas bien du tout », a-t-il admis.

« Il a besoin des machines pour vivre, car son cerveau n'est pas assez fort pour envoyer les commandes à ses organes vitaux. Mais son état n'a rien de comparable à celui de Victor Davis », rassure Savard.

« Davis avait un traumatisme cérébral majeur, avec des hématomas et du sang partout dans le cerveau. Yves aurait un traumatisme moins grave. Les médecins de l'équipe canadienne m'ont assuré que les deux cas n'étaient nullement comparables. »

Un hôpital « pourri »

Devant toutes ces précisions qui lui étaient apportées par André Savard, Dominique Laroche n'a pu s'empêcher de

hausser le ton. Avec une certaine rage dans la voix, il s'est élevé contre le personnel de l'hôpital de Grenoble.

« Mais c'est quoi leur affaire là-bas! s'est-il exclamé. C'est un p'tit hôpital de campagne désuet ou quoi? Pourquoi ne nous ont-ils jamais donné ces détails? Pourquoi n'ont-ils pas été en mesure d'effectuer un diagnostic précis? »

« En tout cas je suis content qu'il soit revenu ici, où il pourra recevoir des traitements adéquats. »

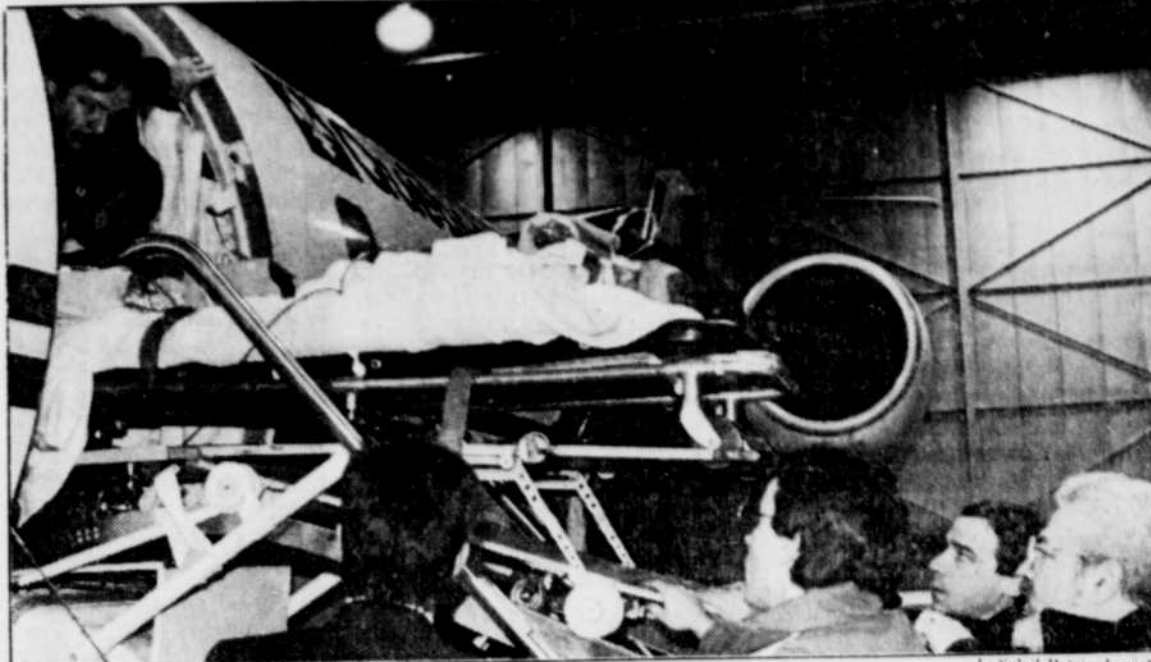
« Yves ne guérira pas parce qu'il est à l'Enfant-Jésus, s'empresse de répondre Savard. Tout ce que qu'ils pourront faire de plus, c'est peut-être donner un diagnostic plus précis sur son état, ce que l'hôpital de Grenoble ne pouvait faire en raison des équipements désuets. Ces derniers sont effectivement vieux de 10 à 15 ans »

Une première

L'évacuation aéromédicale de Yves Laroche représentait une première pour l'équipe du gouvernement du Québec. Cette pratique est faite régulièrement dans les régions éloignées du Québec, mais jamais un voyage aussi long (20 heures aller-retour) n'avait été effectué.

« Cet transfert aurait coûté au moins 50 000 \$ dans un avion civil. Avec l'avion-ambulance, il n'aura coûté que 31 000 \$ au gouvernement », a expliqué le ministre de la Santé et des Services sociaux, Marc-Yvan Côté.

« Il est évident que le gouvernement ne paierait pas la facture dans tous les cas. Mais il reste qu'Yves Laroche est un ambassadeur du Québec. Il est appelé à voyager partout au monde et il y représente notre province. Dans ces circonstances, il est normal que le gouvernement assume les frais de l'évacuation. »



Le Soleil, Patrice Laroche

Yves Laroche est revenu près des siens dans l'avion-ambulance du gouvernement du Québec.

Yves est enfin parmi les siens

La famille Laroche soulagée

Minuit trente hier matin, dans le hangar du service aérien du gouvernement du Québec, l'avion-ambulance transportant Yves Laroche s'immobilise. Entourés de leurs fils Philippe, Alain et Dominique, Guy et Suzanne Laroche attendent le moment où, pour la première fois depuis le tragique accident du 9 décembre, ils reverront leur fils.

Dans un silence religieux, l'équipe médicale de l'hôpital-ambulance fait glisser la civière le long des rampes. Les membres de la famille s'approchent, retenant tant bien que mal leurs émotions. Yves est finalement de retour parmi eux.

« Mes parents sont très contents de le voir et je pense que ça les a réconfortés de voir comment il était et ce qu'il avait exactement », expliquait hier Philippe Laroche, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où Yves a été transporté dans la nuit d'hier.

« Ils sont évidemment très fatigués. Comme le reste de la famille d'ailleurs. À partir de maintenant, nous pourrions nous reposer un peu plus. Les médecins se donnent du temps pour étudier son cas et nous nous en donnons aussi. C'est entre leurs mains. On va passer le temps des Fêtes. On va se reposer et penser au futur en

espérant qu'il se rétablira à 100 %. »

Dès son arrivée à l'Enfant-Jésus, à 1 h hier matin, Yves Laroche a été examiné par les spécialistes, et ce, tout au long de la nuit. Les premières constatations ne sont venues que confirmer ce que les médecins avaient déjà appris à l'étude des dossiers fournis par l'hôpital de Grenoble.

« Yves Laroche souffre de contusions cérébro-tronculaires avec fractures du bas du crâne, a précisé le docteur Michel Copt, chef du service de neuro-chirurgie à l'Enfant-Jésus. Depuis son accident, il a été gardé sous anesthésie générale, de manière à diminuer un peu l'enflure au cerveau. On lui a administré les médicaments nécessaires et les traitements adéquats. »

« L'œdème a diminué. Mais le danger n'était pas vraiment à ce niveau. Il se situait plutôt au

niveau des contusions. Ce sont ces lésions localisées qui prennent du temps à se résorber. Il y a aussi le fait que lors de l'accident, il saignait des oreilles, ce qui est généralement très inquiétant. »

Les médecins de l'Enfant-Jésus ont cessé l'anesthésie générale à 6 h hier matin afin d'observer les réactions de leur patient. Ils prévoient également retirer le respirateur le plus tôt possible, pour voir s'il sera en mesure de respirer seul.

« Son état est encore très sérieux, et je ne pense pas que nous puissions nous prononcer avant au moins deux semaines. Nous verrons comment il réagira durant cette période. Ce sont les traitements cliniques qui nous donneront un indice de la situation. »

Les séquelles possibles de cet accident sont encore inconnues des médecins. Le Dr Copt a refusé d'aborder le sujet, déclarant qu'il était encore trop tôt pour le savoir.

« Chaque cas est différent. Il est encore trop tôt pour en parler. Son état ne s'améliorera certainement pas d'ici un jour ou deux. Il faudra attendre et voir. »

Des voyageurs mettent les pieds à Cuba avec 24 heures de retard

« Allô, Varadero! », se sont certainement exclamés avec soulagement les quelques 150 personnes qui y ont mis les pieds, tard hier soir, avec 24 heures de retard sur l'horaire prévu.

par ALAIN CASTONGUAY
LE SOLEIL

Et, pour une fois, on ne pouvait accuser le transporteur Minerve d'être la cause de tous leurs ennuis, puisqu'il a été banni de l'espace aérien canadien par une récente décision d'Ottawa.

Ce voyage vers Cuba, d'une durée de sept jours, était organisé par l'agence Jet Tours. Les passagers avaient pris place dans le Tupolev 154 d'Air Cubana, vers 18 h 15 vendredi. Peu après, ils ont été prévenus par le pilote que le départ serait retardé à cause d'un ennui technique.

Ensuite, vers 21 h, on a demandé aux futurs touristes de redescendre de l'avion pour aller attendre dans l'aérogare. La compagnie Air Canada, qui s'occupe de la billetterie et de l'embarquement pour les vols d'Air Cubana, a offert le souper.

Chaque passager a reçu 12 \$ pour le repas. Cependant, comme le restaurant de l'aérogare venait de fermer, les 150 personnes en ont été quittes pour se sustenter à la cafétéria. « Tu peux en manger, de la poutine, avec 12 piastres! », a mentionné l'un d'eux.

Vol annulé
Finalement, à 22 h, les voya-

geurs ont été avisés que le vol était annulé. Ceux qui le pouvaient sont retournés dormir à leur domicile, les autres ont été logés dans un motel du boulevard Hamel, près de la route de l'aéroport.

« Mais vous savez comme cet aéroport est bien organisé, indique un des malheureux touristes, Jean-Pierre Morency, de Québec. Vous pouvez vous imaginer ce que ça donne, 150 personnes qui sortent en même temps de l'aérogare alors qu'il n'y a que quatre taxis qui attendent. »

À 7 h hier matin, Air Canada indiquait que le départ était prévu pour 15 h 30. L'embarquement ne s'est fait que vers 17 h, avec un départ prévu dans les minutes suivantes. Là, le problème était que l'achalandage obligeait les gens de la tour de contrôle à faire des contorsions pour intercaler ce départ imprévu entre les autres nombreux vols en direction des destinations-soleil.

La porte

Jamais les voyageurs n'ont su réellement la raison véritable de l'annulation du départ de vendredi. L'information la plus plausible, qui n'a cependant pas été confirmée, veut que la passerelle d'embarquement, au

moment de l'approche, ait endommagé la porte, qui ne fermait plus.

Les passagers rencontrés ne savaient pas non plus si leurs réservations d'hôtel étaient toujours valides. Les 150 personnes étaient dispersées dans trois établissements hôteliers de Varadero. Malgré le long retard, les gens analysaient la situation avec philosophie. « Il vaut mieux partir et arriver en vie que partir à l'heure et voir une porte s'ouvrir à 30 000 pieds dans les airs », affirmait une femme dans la quarantaine.

Une autre, résidente de Sainte-Foy qui déplorait le retard, soulignait que les voyageurs avaient tout de même été traités avec dignité par Air Canada. « Ils n'ont pas lésiné pour payer le repas et le transport hier (vendredi) et le déjeuner ce matin. »

Enfin, un autre couple de Québec faisait remarquer que leur voyage « était mal parti depuis le début. Nous devions voyager avec Air Minerve en direction d'Orlando en Floride. C'est notre grossiste qui nous a trouvé cette destination, lorsque notre premier voyage a été annulé. Ça a coûté 625 \$ par personne. »

Certains passagers ont évoqué la possibilité d'un recours judiciaire contre l'agence de voyages afin de récupérer une partie de leur argent, en compensation pour la journée de vacances perdue.

La nouvelle berline "Swift" 4 portes à prix abordable...

À PARTIR DE **9795\$** transport et préparation en sus

SUZUKI

- économique à l'achat
- peu gourmande en carburant
- 4 portes + coffre conventionnel
- bonne performance et techniques modernes

Acadia Suzuki souhaite de joyeuses fêtes à tous ses clients!

ENCORE QUELQUES 1989 AVEC RABAIS ET TAUX D'INTERET AVANTAGEUX. RENSEIGNEZ-VOUS SUR PLACE.

ACADIA SUZUKI
LA Y A DU SERVICE

4480, 1re Avenue, Charlesbourg, 623-9861 (location court et long termes)

...tout pour vous plaire et satisfaire les besoins de votre petite famille!

Un an après une intervention à Boston contre la leucémie

Le jeune Yves Boulianne est plus en forme que jamais

SACRÉ-COEUR — Les Noël se suivent mais ne se ressemblent pas pour la famille Boulianne, de Sacré-Cœur. Alors que, l'an dernier, on avait le cœur gros parce qu'on venait à peine d'apprendre que les jours du cadet, Yves, étaient comptés, cette année, il est toujours là... et plus en forme que jamais.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« Nous entrons dans l'esprit des Fêtes avec une autre mentalité. L'an dernier, nous pensions qu'il en était à son dernier Noël. Cette année, nous sommes remplis d'espoir », confie Mme Louise Gravel-Boulianne.

Pour cette mère de famille, son mari René, un opérateur de machinerie lourde, et leurs proches, la différence ne sera pas dans la forme. Ainsi, en dépit des circonstances attristées de l'an dernier, ils n'ont pas sombré dans l'excès en couvrant littéralement de cadeaux le jeune adolescent à qui on ne donnait que quelques mois à vivre. « Nous avons deux enfants et nous appliquons le principe de la parité pour les étrennes », précise-t-elle.

Les Boulianne iront à la messe de minuit. Par la suite, on procédera au dépouillement de l'arbre de Noël en compagnie des grands-parents et de quelques oncles. Pendant que les jeunes s'amuseront avec leurs étrennes, les plus

vieux en profiteront pour échanger et s'amuser en prenant un verre. On passera par la suite à table. Un réveillon tout ce qu'il y a de plus classique pour une famille québécoise.

Des rebondissements

Les 12 derniers mois ont été pleins de rebondissements pour les Boulianne. En 1988, quelques semaines avant les Fêtes, Yves, alors âgé de 13 ans, venait de faire sa quatrième rechute. Atteint de la terrible leucémie depuis huit ans, un seul espoir subsistait : une greffe de la moelle osseuse. Cette opération extrêmement coûteuse devait s'effectuer à Boston.

La Régie de l'assurance-maladie a d'abord refusé d'assumer les frais. L'opération était hors de prix pour une famille moyenne comme les Boulianne. Les Chevaliers de Colomb de Sacré-Cœur, dans un geste de solidarité, ont mené une campagne de souscription qui a permis de recueillir 120 000 \$. La Régie a finalement décidé de réviser sa position et elle a payé les frais médicaux.

Louise Gravel-Boulianne a

passé trois mois et demi au chevet de son fils dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre. L'opération a été menée par un Québécois, le Dr Pierre Roy, au Boston Children's Hospital. Yves et ses parents ont repris le chemin du Québec le 22 juillet. Depuis, c'est le retour progressif à la vie normale.

« J'ai hâte de retourner à l'école », lance l'adolescent. Cela s'effectuera lors de la rentrée en janvier. Il y a presque un an qu'il a dû abandonner ses études pour recevoir des soins. Cet automne, on lui a donné la chance de reprendre des forces. Il fallait également le tenir un peu à l'écart des autres pour éviter qu'il n'attrape les microbes courants.

Durant l'automne, il a suivi des cours privés dans les matières principales : français, anglais et mathématiques. La perspective de reprendre le collier en milieu d'année ne l'effraye pas, même si sa mère émet certaines réserves quant à sa capacité de suivre les autres au cours des prochaines semaines. « Bof, ça devrait aller », assure-t-il.

Un adolescent comme les autres

Yves Boulianne c'est maintenant un adolescent de 14 ans, un peu beaucoup comme les autres. Il est brillant, articulé. On sent que chez lui la maladie a laissé une certaine forme de maturité.



Une partie de l'équipe de hockey de la rue Laprise, à Sacré-Cœur. On reconnaît, en deuxième place à partir de la droite, le jeune Yves Boulianne portant à la casquette le logo des Canadiens, dont il est un farouche partisan. Les autres enfants sont, de gauche à droite, Pascal Hovington, Carol Gauthier et Vincent Dufour.

Quand on lui demande quel métier il voudrait pratiquer, il déclare n'en avoir aucune espèce d'idée. Il

prend la vie au jour le jour.

Au cours des derniers mois, au fur et à mesure que son état de

santé s'améliorait, il a senti le poids de l'isolement. C'est pour cette raison que la perspective de retourner à l'école l'enjoue. « Des fois, je trouve le temps long », révèle-t-il.

Ses journées s'articulent autour de ses cours privés, de son jeu Nintendo et de son chien, « Ti-Pit », un superbe Golden Labrador que ses parents avaient promis de lui acheter lors de son séjour à Boston. Il s'amuse beaucoup également avec la caméra que lui a offerte la Fondation Rêve d'enfant. « Moi, c'est surtout les souvenirs qui m'intéressent », glisse-t-il au sujet de ses tournages.

Chaque jour, Yves a bien hâte à la fin des classes parce qu'il retrouvera ses copains avec qui il joue au hockey dans la rue. C'est un partisan farouche des Canadiens. Ses idoles sont Patrick Roy et Mats Naslund. S'il affirme qu'il ne voudrait pas d'un billet pour aller voir les Nordiques au Colisée, ses yeux s'écarquillent devant la perspective d'assister à un match des Nordiques... contre le Canadien.

Pour Noël, Yves s'attend à recevoir un vélo de montagne. Sa mère mentionne qu'il a demandé une lampe pour sa caméra. Quant à ce qu'il retrouvera au pied de l'arbre, impossible de le savoir. « Un cadeau, pour moi, ça doit demeurer une surprise et je suis certaine qu'il va trouver le moyen de lire LE SOLEIL. Alors, rappelez le 26 », laisse-t-elle tomber.

Demande de changement de nom
Marie, Gisèle, Sylvie, Dominique Brochu
Prenez avis que Marie, Gisèle, Sylvie, Dominique Brochu, domiciliée au 150, Isabelle, Huit, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Marie, Gisèle, Sylvie, Dominique Dufour.
Ce changement n'affectera personne.

Avis de demande de dissolution
SYSTEME CENTRAL DE LIVRAISON (S.C.L.) INC.
Prenez avis que la compagnie/corporation "SYSTEME CENTRAL DE LIVRAISON (S.C.L.) INC." demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Sainte-Foy, le 19 décembre 1989
Secrétaire-trésorier
MICHEL D'AMOUR

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ
AVIS EST DONNÉ qu'un projet de loi privé sera présenté devant l'Assemblée nationale du Québec afin de permettre d'indiquer la rente mensuelle versée par les locataires de la Succession de feu le notaire Louis Pelletier décédé à Montmagny en 1960. Les personnes qui ont des motifs d'intérêt lors de l'étude du projet de loi doivent en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale.
SAINTÉ-FOY, le 28 novembre 1989
JOLI-COEUR LACASSE SIMARD NORMAND & ASSOCIÉS
Procureurs de la Succession.

AVIS PUBLIC
RÉGIE DU LOGEMENT DISTRICT DE QUÉBEC
No de la demande: 18-890905-035G
Québec, le 6 décembre 1989
LES ENTREPRISES DOLMIL LTEE
13, des Sablons
Beauport
G1E 4S1
LOCATEUR-DEMANDEUR
VS-
JOËL TOULOUSE
Adresse inconnue
LOCATAIRE-DÉFENDEUR
À Joël Toulouse,
Veuillez prendre avis qu'une demande a été déposée contre vous à la Régie du Logement, 300, boul. Jean-Lesage, bureau 1.38, Québec.
À défaut de vous présenter à la Régie du Logement dans les trente (30) jours du présent avis et de laisser votre adresse actuelle dans le dossier portant le numéro 18-890905-035G, une audition sera tenue et jugement sera rendu, sans autre avis.
Avis autorisé par la Régie du Logement.
Par Me MARC BÉGIN
Régisseur

Le Soleil LE LENDEMAIN DE NOËL d'attaque

En vigueur du mardi 26 décembre
au samedi 30 décembre 1989.
Ouverture à 13h le 26 décembre
et fermeture à 18h

RABAIS JUSQU'À 50% SUR LE PRIX ORDINAIRE DE TOUS LES VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR POUR HOMMES ET DAMES

RABAIS DE 40% SUR LE PRIX ORDINAIRE DE TOUS LES ACCESSOIRES D'HIVER POUR HOMMES ET DAMES

RABAIS DE 40% SUR LE PRIX ORDINAIRE DE TOUS LES CHANDAILS POUR HOMMES ET GARÇONS

50% de rabais sur toutes nos décorations de Noël et tous nos papiers d'emballage de Noël.

Le choix comprend: sapins de Noël-lumières de Noël-guirlandes-nappes de Noël-choux-papiers d'emballage-etc. Le choix varie d'un magasin à l'autre.

50% de rabais sur une sélection de robes de soirée pour dames.

50% de rabais sur une sélection de jupes, blouses et chandails pour dames.

Le choix varie d'un magasin à l'autre.

50% de rabais sur une sélection de friandises de Noël telles que cannes de Noël, etc.

Le choix varie d'un magasin à l'autre.

50% de rabais sur une sélection de tenues des fêtes pour enfants: robes-pyjamas-coordonnés

Le choix varie d'un magasin à l'autre.

50% de rabais sur notre gamme complète de robes de chambre pour hommes et garçons.

50% de rabais

sur un assortiment de jouets non renouvelés tels que figurines de lutteur-Maitre de l'Univers-jeux de société-Frik-oursours-Teddy-animaux en peluche et beaucoup plus. Le choix varie d'un magasin à l'autre.

CLUB Z

Parce que... le prix le plus bas fait loi!

CARREFOUR BEAUPORT
333, rue Clémenceau
Beauport

CARREFOUR NEUFCHÂTEL
200, l'Auvergne
Neufchâtel

PLACE LAURIER
2700, boul. Laurier
Sainte-Foy

PLACE FLEUR DE LYS
550, boul. Wilfrid-Hamel
Québec



Pour la famille Boulianne

Le temps est venu de tourner la page

SACRÉ-COEUR — La famille Boulianne vient de donner sa dernière entrevue. Elle n'aspire maintenant qu'à un retour à l'anonymat et à tourner la page sur la maladie du cadet, Yves.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

C'est que cette famille de Sacré-Coeur s'est soudainement retrouvée sous les projecteurs des caméras du jour au lendemain. « On s'y est prêt de bonne grâce, mais on n'était pas préparé à ça. On comprenait l'importance des médias pour la campagne de souscription et lors du suivi de l'opération, mais maintenant, on a tiré la ligne », précise la mère, Mme Louise Gravel-Boulianne.

Yves, le principal intéressé, dit sans ambages qu'il est tanné des journalistes même s'il se prête très bien au jeu. L'entrevue de cette semaine s'est déroulée sous la condition expresse qu'on ne discute pas du passé. Mme Boulianne était chargée de livrer le message. « Pour lui, c'est terminé et il ne veut plus revenir là-dessus. »

L'omniprésence des médias a attiré chez les Boulianne une sorte de pression populaire. À tout moment, à l'épicerie, au dépanneur, à l'église, au garage, on s'informait de l'état de santé d'Yves. « Les gens étaient tous très gentils mais on est venu tanné de parler de ça », explique-t-elle.

Il y a eu également cette campagne de souscription qui a permis d'amasser 120 000 \$. « Devant un tel geste, vous ne savez pas comment réagir. Vous devenez mal à l'aise face à cela. Vous avez l'impression de devoir à tout le monde. Ça vous prend un certain temps à bien comprendre la situation. Ça devient stressant », fait part Mme Boulianne.

Elle travaillait dans un restaurant. Elle était en contact constant avec le public et elle a éprouvé certaines difficultés à conserver son identité à la suite des événements. Comme elle devait se tenir en permanence auprès de son fils, elle a ouvert dans son sous-sol une petite boutique de céramique. « Ça marche bien et j'aime ça », dit-elle.

La famille Boulianne veut tourner la page le plus rapidement possible. Le jeune homme est péti de santé, il reprendra ses cours en janvier. On veut que sa vie soit tout ce qu'il y a de plus normal. Finis les chouchoutages. « Le meilleur service qu'on peut lui rendre, c'est d'arrêter d'attirer l'attention sur lui parce qu'il a eu une terrible maladie. Après tout, s'il n'avait pas été malade, est-ce que vous seriez ici ? », demande-t-elle sans agressivité.



Yves Boulianne adore son chien « Ti-Pit », un Golden Labrador, que ses parents avaient promis de lui acheter pendant son séjour à Boston. Il le retrouve avec joie dès que son programme d'études quotien prend fin.



Incendie à Sainte-Foy

Les pompiers de Sainte-Foy ont travaillé dans des conditions très pénibles, tôt hier matin. À 3 h, ils ont été appelés sur les lieux d'un incendie qui a lourdement endommagé un édifice de huit logements situé au 2824, rue Laprade. Selon les premières constatations des enquêteurs de la Sûreté municipale, le feu se serait déclaré dans un logement du deuxième étage, la locataire ayant laissé chauffer un chaudron sur la cuisinière. Cette dame a d'ailleurs été transportée d'urgence à l'hôpital à la suite d'un violent choc nerveux.

En Bref

■ Un record pour « Nez Rouge »

La soirée de vendredi a été fort occupée pour les bénévoles de l'Opération Nez Rouge. Entre 18 h vendredi et 3 h hier matin, pas moins de 915 personnes ont bénéficié de ce service, évitant ainsi les désagréments de la conduite en état d'ébriété. Au-delà de 298 équipes ont participé à l'opération. Jusqu'à maintenant, 4480 personnes ont été transportées par Nez Rouge, dans la région immédiate de Québec.

■ Vol au couteau

QUÉBEC — Le dépanneur Perrette, du 3945 boulevard Hamel, a été visité tôt hier matin par deux malfaiteurs. Les deux hommes, dont le visage était recouvert de cagoules, ont menacé le commis avec des couteaux. Ils ont pris la fuite à pied avec un butin très minime, selon la sûreté municipale de Québec.

**NOTRE GRANDE
VENTE
AVANT INVENTAIRE
PRÉSENTEMENT
EN COURS
RABAIS ALLANT JUSQU'À
60%**

sur marchandise domestique en magasin seulement



Le plus beau choix de

- Vaisselle
- Verrerie
- Coutellerie
- Cadeaux

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Renaud & cie
82, rue Saint-Paul
692-0144

Clinique d'ophtalmologie de verres de contact
Québec inc.



Gilles Lafond, m.d.
C.S.P.Q. F.R.C.S. (C)

Johanne Morency, m.d.
C.S.P.Q. F.R.C.S. (C)

VERRES DE CONTACT
de tous genres

687-3326

1270, chemin Sainte-Foy (adjacent à l'hôpital Jeffery Hale).
Ouvert également le mercredi soir.

QUALITÉ SUPÉRIEURE
GARANTIE

TRANSFERT DE FILMS



- 8 mm, Super 8 mm, 9.5 mm, 16 mm
- Photos et diapositives en Beta,
- VHS, 1/4 U-Matic
- Transcodage secam-pal à VHS NTSC
- Montage vidéo sonore
- Service de caméraman
- Réparation de cassettes vidéo



Nouveau
et
unique

VIDÉOCASSETTE
High Grade VHS T120
SANS NOM Spécial

585\$
GARANTIE
À VIE

Bienvenue aux
marchands.
Aucune limite
de quantité.

2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
CENTRE INNOVATION

652-0232

N'y allez plus par quatre chemins.



Optez pour le chemin le plus court: la voix des airs! Et avec l'équipe Bell Cellulaire Québec-Téléphone Cellulaire et La clef de sol, vous pouvez non seulement vous rendre dans un plus grand nombre de villes au Québec, mais vous profitez aussi d'un service de qualité supérieure. Et ce n'est pas tout! car nous entendons offrir toujours plus aux Québécois. Pour plus de détails, communiquez avec le Centre Cellulaire Plus La clef de sol en composant le (418) 627-0840. En collaboration avec Québec-Téléphone Cellulaire, partenaire de CellNet Canada.



Bell Cellulaire

pour les services d'un chauffeur privé

jusqu'au 31 décembre 1989

COMPOSEZ LE **688-8080**

entre 18 h et 3 h

**CETTE OPÉRATION
EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À**

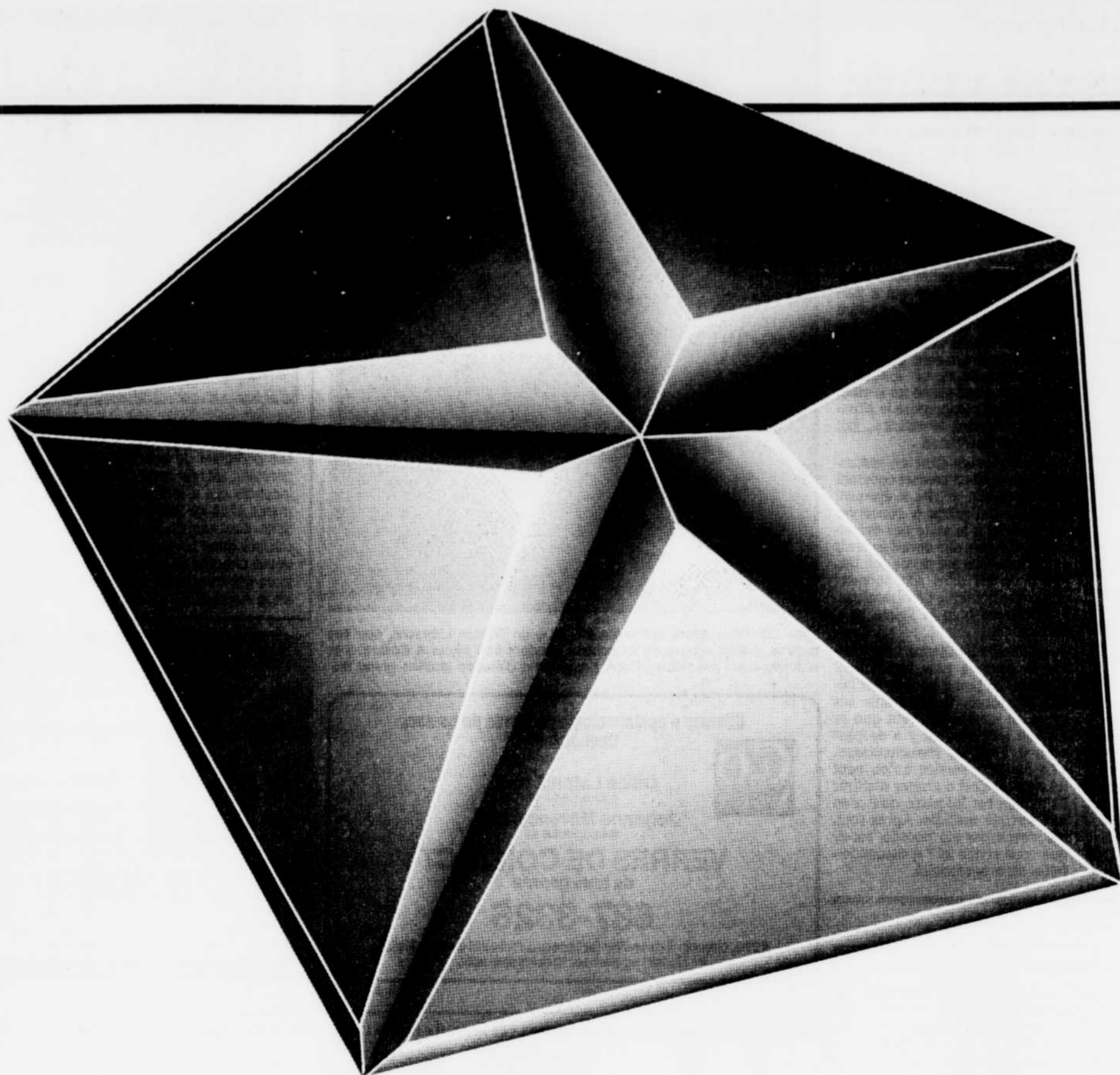


LE GROUPE DESJARDINS
ASSURANCES GÉNÉRALES

LE SOLEIL

NOUS SOMMES FIERS D'APPUYER CETTE OPÉRATION





UN NOUVEAU DÉFI POUR YVON BÉLANGER ET SON ÉQUIPE!

**TOUTE L'ÉQUIPE
SE JOINT À SON
NOUVEAU PRÉSIDENT
POUR VOUS SOUHAITER
DE JOYEUSES FÊTES!**



En 10 années de présence chez De La Capitale Dodge Chrysler, Yvon Bélanger a prouvé qu'il savait relever tous les défis. Maintenant à la présidence de l'entreprise, Yvon s'est fixé un but primordial: développer un climat de travail où les employés entretiennent des relations de confiance, d'intégrité et

de satisfaction avec la clientèle. Avec Yvon Bélanger, 1990 inaugure un temps nouveau chez De La Capitale Dodge Chrysler.

**DE LA CAPITALE DODGE
CHRYSLER LTÉE**
225, rue Marais
Vanier (Québec)
(418) 687-2604



Prenez de l'avance

avec CHRYSLER!

LA FIN DU RÉGIME CEAUSESCU

■ Prisonniers politiques libérés

VIENNE (AFP) — Tous les prisonniers politiques ont été libérés en Roumanie, a annoncé hier un correspondant de la radio autrichienne à Bucarest, citant Radio-Bucarest. Le correspondant n'a pas donné de détails sur cette décision qui a été prise par le Comité de salut national.

■ Ministre de la Défense

BUCAREST (AFP) — Le général Nicolae Militaru a été nommé nouveau ministre roumain de la Défense par le Comité de salut national, a annoncé hier l'agence roumaine Agerpres. Son prédécesseur, Vasile Milea, a connu une mort violente. Selon l'ancien régime, il s'est suicidé. Il aurait été plutôt assassiné parce qu'il s'opposait à la répression.

■ 400 millions \$ en Suisse

GENÈVE (AFP) — La famille de Nicolae Ceausescu disposerait de plus de 400 millions \$ en or dans des banques suisses de Zurich, a affirmé hier La Tribune, de Genève. Selon le journal, des exilés roumains en Suisse ont entrepris des démarches pour que ces fonds soient bloqués.

■ Écrasé par un tank

PARIS (AFP) — Le journaliste français Jean-Louis Calderon, 31 ans, a été tué à Bucarest dans la nuit de vendredi, écrasé par un char de la police secrète. Il travaillait pour la chaîne de télévision La Cinq.

■ Québécois bloqués à Bucarest

MONTREAL (PC) — Le producteur québécois des « Contes pour tous », Roch Demers, et sa monteuse Hélène Girard sont présentement bloqués à Bucarest, l'aéroport étant fermé à cause des combats. M. Demers se trouvait en Roumanie depuis mercredi pour assister à un visionnement d'un film roumain dans lequel sa compagnie a investi. Les deux Québécois ne courent un danger.

■ La liberté passe par Rocky

BELGRADE (AP) — La « télévision de la Roumanie libre » a mis fin, vendredi, à sa retransmission marathon des événements de Bucarest pour diffuser un film, une version roumaine de Rocky, dont le régime Ceausescu avait toujours interdit la présentation.

■ Nouvelle fête nationale

SOFIA (AFP) — Le 22 décembre, jour de la proclamation de la chute de Nicolae Ceausescu, sera la nouvelle fête nationale de Roumanie, a annoncé, hier, l'envoyé de la télévision bulgare à Bucarest.



Ludovic Fazekas, vice-premier ministre dans le gouvernement de Nicolae Ceausescu, a été capturé hier par des civils près de Bucarest. Il tentait de fuir la région de la capitale, dissimulé dans le camion que l'on aperçoit à l'arrière-plan.

Ion Iliescu semble être le principal dirigeant du CSN

VIENNE (d'après AFP) — Ion Iliescu, 59 ans, ancien secrétaire du Comité central du Parti communiste roumain, limogé par Nicolae Ceausescu en 1971, apparaît de plus en plus comme l'homme fort du Conseil du Comité de salut national (CSN), qui incarne le nouveau pouvoir politique en Roumanie.

C'est lui qui a annoncé, vendredi soir, à la télévision la tenue d'élec-

tions libres en avril 1990, l'abolition du rôle dirigeant du Parti communiste dans la vie politique et l'élaboration d'une nouvelle Constitution démocratique.

« C'est un intellectuel petit bourgeois, d'esprit bureaucratique, qui n'a aucune idée du travail de la jeunesse », avait estimé Ceausescu en 1971, quand il avait annoncé le limogement d'Iliescu, qui avait été envoyé en pénitence dans la province de Timis, dont la capitale est Timisoara.

Autre détail non négligeable : Iliescu, qui a le même âge que le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev, a fait ses études à l'Institut Molotov de Moscou et a été responsable de l'Union des étudiants roumains en URSS.

Les autres membres les plus en vue du CSN sont des militaires, notamment le chef de l'état-major général Stefan Gusa et l'ancien ministre des Affaires étrangères Corneliu Manescu, 73 ans, et des dissidents comme Doinea Cornea, Mircea Dinescu, Dumitru Mazileu et Laszlo Toekes.



ILIESCU

Moscou exclut une aide militaire

MOSCOU (AP, AFP) — L'Union soviétique a promis, hier, d'envoyer une aide humanitaire à la Roumanie et a pressé ses alliés du Pacte de Varsovie de soutenir le mouvement qui a renversé Nicolae Ceausescu, mais a virtuellement exclu la possibilité d'une intervention militaire.

« Nous devons les soutenir en leur fournissant de l'aide médicale ou d'autres formes d'assistance, mais je pense que nous ne pouvons pas nous permettre d'y envoyer des troupes », a déclaré le premier ministre Nicolai Ryjkov.

« Nous ne pouvons répéter les erreurs du passé », a-t-il déclaré à des journalistes au Parlement soviétique. Le premier ministre a notamment rappelé que le Pacte de Varsovie avait condamné, il y a trois semaines, la décision de Moscou d'envoyer des troupes en Tchécoslovaquie en 1968.

Il se pourrait toutefois que Moscou ait rejeté une intervention militaire en estimant que les forces anti-Ceausescu étaient certaines de l'emporter.

Hier matin, alors que l'issue était plus incertaine, le président Mikhaïl Gorbatchev avait déclaré, selon TASS, qu'une aide humanitaire serait envoyée et que d'au-

tres « mesures » d'intervention étaient étudiées par le Pacte de Varsovie, sans développer sa pensée.

Le nouveau pouvoir roumain n'a pas réclamé d'intervention militaire soviétique, mais seulement une aide médicale et humanitaire, avait indiqué à l'agence yougoslave Tanjug citant un représentant de l'ambassade de Roumanie à Moscou.

De son côté, l'ancien roi Michel de Roumanie, qui vit en exil en Suisse depuis des années, avait lancé un appel à Gorbatchev et aux pays du Pacte de Varsovie afin qu'ils interviennent contre les « agresseurs ».

Par ailleurs, à Londres, William Waldegrave, secrétaire d'Etat au Foreign Office, avait estimé qu'il n'était pas « concevable que des pays occidentaux ou de l'OTAN puissent intervenir dans les affaires internes d'un pays du Pacte de Varsovie, même dans le climat actuel ».

Les forces en présence

Une police secrète bien armée

PARIS (d'après AFP) — La Securitate, la puissante police secrète roumaine, créée aussitôt après la prise du pouvoir par les communistes en Roumanie après la fin de la Seconde Guerre mondiale, en utilisant comme modèle le MDV soviétique, a deux branches, militaire et civile, qui dépendent toutes deux du ministère de l'Intérieur. Les membres de l'aile militaire, dont les effectifs sont estimés à plus de 40 000 hommes, portent l'uniforme et disposent d'importants moyens militaires de qualité : chars, blindés, hélicoptères. Ce sont ces unités armées, les seules considérées comme sûres par Nicolae Ceausescu, qui ont perpétré les massacres à Timisoara. La branche civile, la police secrète politique qui s'appuie sur des dizaines de milliers d'informateurs, a la réputation de mener ses interrogatoires avec une particulière brutalité.

Des forces armées mal équipées

LONDRES (AFP) — L'armée régulière roumaine est l'une des plus mal équipées de celles du Pacte de Varsovie. Selon le directeur de la publication annuelle britannique Jane's NATO Handbook, l'armée roumaine « est l'une des plus mal équipées du Pacte, tant en termes de quantité que de qualité ». Depuis le début des années 70, les niveaux des dépenses pour les forces armées ont été systématiquement réduits alors que ceux de la police secrète étaient haussés. La majorité des chars lourds roumains sont « archaïques » selon les experts qui conviennent que la doctrine de défense roumaine visait essentiellement à protéger le régime de Ceausescu, et non la Roumanie. Les forces armées roumaines comptent 171 000 hommes, dont 107 500 conscrits.

LA CARAVANE HUMAINE

Dans la caravane humaine,
il y a toutes sortes de marcheurs.
Des leaders et des suiveurs,
des infatigables et des fatigués,
des joyeux et des tristes,
des bons vivants et des agressifs,
des grands, des moyens, des petits,
des fins et des pas-fins,
des forts et des faibles...

Les uns courent,
d'autres s'essoufflent à rien,
d'autres s'asseoient sur le bord de la route,
d'autres encore rebroussement chemin.

Jésus, en prenant une chair humaine,
vient rencontrer chacune de ces personnes.
Il veut leur offrir le grand bien par excellence:

L'AMOUR

JOYEUX NOËL!



FONDATION
GIGUÈRE AUTOMOBILES

399\$* pour un cellulaire.

... emballant!
La téléphonie cellulaire accessible
à tous avec ce modèle fixe,
ultra robuste GE CF1000
qui a fait ses preuves.

Seulement 399 \$

* Si activé sur le
réseau Bell cellulaire



La Clef de Sol inc.
840, Boulevard (via de la Capitale)
627-0840
2, Saint-Jean, angle Salaberry
524-8431

La clef



L'ÉCONOMIE

GROS PLAN SUR L'ENTREPRISE

Prévost Car est devenu chef de file dans l'industrie nord-américaine de l'autocar

Après avoir commercialisé une première carrosserie en bois montée sur un châssis de camion, en 1924, puis un premier autocar entièrement de métal en 1945, Prévost Car inc., de Sainte-Claire de Dorchester, est devenu le chef de file dans l'industrie nord-américaine de l'autocar et de la carrosserie pour maisons motorisées « haut de gamme ».

par RÉAL LABERGE
LE SOLEIL

Cette évolution se reflète dans le chiffre d'affaires en hausse de 500 000 \$ en 1986, à tout près de 100 millions \$ en 1989. Pendant la même période, le nombre des employés passait de 50 à 805, dont 770 au Québec.

Cet essor tout à fait remarquable, le président-directeur général et principal actionnaire, M. André Normand, l'attribue à une conception de Prévost qui mise sur la R & D (recherche et développement), la planification à long terme, une priorité à la formation et l'implication des ressources humaines et une préoccupation toute particulière aux changements des conditions du marché.

Dans sa récente attribution, le concours des Prix Canada pour l'excellence en affaires a reconnu le mérite avant-gardiste de Prévost en lui décernant sa palme d'argent pour le Design industriel. C'est une mention qui se fondait sur une première en Amérique du Nord : la conception de l'autocar interurbain articulé H5-60.

Ce véhicule « sophistiqué » de 71 voyageurs et de 60 pieds de long présente des innovations qui



Réjean Belleau, de Lévis, vérifie la résistance d'une des composantes, sur un banc d'essai.

lui confèrent un rayon de braquage inférieur à un autocar traditionnel de 40 pieds. Il est également pourvu d'un système d'articulation tout à fait unique, d'une structure alliant l'esthétique et la résistance par l'utilisation d'acier inoxydable et de matériaux composites renforcés de fibre de carbone, ainsi qu'une suspension et un antiblocage des roues incomparables. C'est le résultat de 6 millions \$ d'investissements et de cinq années de recherche et de mise au point.

Leadership technologique

« Chez nous, insiste André Normand, on mise sur un engagement total de tout le personnel envers les objectifs du leadership technologique, de la qualité assu-

rée des produits et d'un service à la clientèle hors pair. »

La nouvelle ère du leadership technologique chez Prévost a débuté avec le lancement du modèle Champion, une nouvelle génération d'autocars offrant un concept structural révolutionnaire en 1966, surtout par son confort et ses fenêtres panoramiques. Deux ans plus tard, suivait le Prestige avec l'incurvation des glaces latérales. Puis ce fut la série XL, Mirage et Prévost, dont le succès commercial a fait de l'entreprise de Sainte-Claire un chef de file nord-américain, avec le plus important service de recherche de l'industrie de l'autocar et de la maison motorisée.

Une autre préoccupation dominante, c'est celle d'impliquer et de former le personnel dans les programmes d'assurance-qualité des produits et du service. Depuis deux ans, la diminution des coûts de la non-qualité a permis d'importants transferts budgétaires. Cette année, le programme de formation des employés s'élèvera à près d'un million \$. La ressource humaine est au centre des stratégies d'évolution future.

Pour la modernisation de l'équipement et de la machinerie, comme les découpeuses programmées et à contrôle numérique, machines à souder avant-gardistes, ou pour la fabrication sur place des gabarits, pièces et sous-ensembles, un secteur d'activités que privilégie l'entreprise et qui lui donne une bonne flexibilité, Prévost a investi plus de 25 millions \$, au cours des trois dernières années.

Les opérations manufacturières, de recherche et d'ingénierie sont réparties entre trois usines totalisant 295 000 pieds

carrés. À Saint-Anselme, on fait le découpage des pièces destinées à la structure des autocars. À Sainte-Claire, une usine de 75 000 pieds carrés regroupe la réparation des autocars, les services d'ingénierie, de contrôle de la qualité, tandis que l'usine principale (195 000 pieds carrés) abrite surtout l'assemblage des autocars et des maisons motorisées et les bureaux administratifs.

Prévost Car possède son propre réseau de distribution, avec filiales américaines qui absorbent 80 % de sa production, notamment des maisons motorisées dont les prix de détail s'échelonnent de 650 000 à 850 000 \$. Elles sont surtout destinées aux artistes de Hollywood et au marché des locations commerciales et « entertainers » de Los Angeles, Texas et autres.



Le président-directeur général André Normand.



Miville Marceau, de Honfleur, opère un appareil de coupe au laser à contrôle numérique.



Georges
ANGERS

S'il-vous-plaît M. Wilson, pas d'autre cadeau

Même si elle était devenue inévitable en raison de l'opposition quasi unanime qui s'était manifestée depuis plusieurs semaines, la décision du gouvernement fédéral d'abaisser de 9 % à 7 % le taux de sa TPS ne doit surtout pas être considérée comme un cadeau.

En réalité, c'est là une décision qui apparaît doublement déplorable.

Réforme freinée

Une décision déplorable d'abord parce qu'elle vient freiner le rythme d'implantation d'une réforme fiscale nécessaire entreprise par le ministre des Finances, Michael Wilson.

Cette réforme, faut-il le rappeler, vise fondamentalement à alléger le fardeau des contribuables, particulièrement des contribuables à revenu moyen, en taxant davantage la consommation et moins les revenus.

Notre société a évolué de telle façon que la proportion de la population active, c'est-à-dire celle qui est en mesure de travailler, a sensiblement diminué au cours des dernières années. Selon toutes les prévisions des démographes, ce phénomène ne fera que s'accroître en raison notamment de l'espérance de vie qui s'allonge.

Or, dans notre vieux régime fiscal, ce sont essentiellement ceux qui participent activement au marché du travail qui assument le gros de l'effort fiscal nécessaire aux opérations de l'État.

Autrement dit, le nombre de ceux qui paient diminue en terme relatif, ceci les condamne inexorablement à payer toujours davantage.

Le point de révolte des contribuables n'est peut-être pas encore atteint, mais il importe néanmoins de reconnaître que nous sommes coincés avec un système fondamentalement vicié qui pénalise le travail productif. En effet, pourquoi travailler plus si les gains qui en résultent sont insignifiants, une fois que l'impôt s'est servi ?

Le gouvernement canadien n'est pas le premier à avoir reconnu l'absurdité de ce régime fiscal. Dans de nombreux pays, notamment en Europe, on a entrepris depuis un bon moment déjà des réformes pour rééquilibrer le fardeau fiscal.

La solution la plus généralement retenue a été de transférer ce fardeau de la production à la consommation, c'est-à-dire que l'on a diminué l'impôt sur le revenu des contribuables et introduit une taxe sur les biens et services consommés.

Plus un citoyen consomme, plus il paie de taxes; mais l'inverse est également vrai, ce qui procure une certaine liberté fiscale à chaque contribuable.

Or, c'est fondamentalement une telle réforme que le ministre Wilson cherche à implanter au Canada depuis quelques années et l'introduction de la TPS constituait dans cette veine un élément capital.

En étant forcé de réduire le taux de cette TPS de 9 % à 7 %, le ministre a dû abandonner pour l'instant certaines réductions prévues à l'impôt sur le revenu des particuliers et des entreprises.

Résultat net : personne n'y gagne au change, surtout pas les contribuables à revenu moyen qui pouvaient espérer tirer certains bénéfices d'une réforme fiscale plus complète.

Pente glissante

La décision d'abaisser le taux de la TPS est également déplorable d'un autre point de vue, plus politique celui-là.

En cédant aux pressions d'intérêts particuliers, le gouvernement Mulroney a en quelque sorte indiqué qu'on pouvait le faire changer d'avis si on y mettait suffisamment de pression.

Or l'économie canadienne apparaît handicapée actuellement par une politique monétaire restrictive qui se traduit par des taux d'intérêts élevés et un dollar canadien fort.

Tout le monde crie : des propriétaires de maison qui doivent renouveler leurs hypothèques, jusqu'aux exportateurs qui éprouvent de la difficulté à vendre les produits canadiens sur les marchés étrangers.

Encouragés par la reddition d'Ottawa sur la TPS, les opposants à la politique monétaire actuelle du gouvernement canadien redoubleront certainement d'efforts pour contraindre le ministre des Finances et le gouvernement de la Banque du Canada à jeter du lest.

Pour l'ensemble de l'économie canadienne, toutefois, il est loin d'être certain qu'un relâchement de la politique monétaire soit souhaitable.

Cela signifierait en effet la fin d'une politique rigoureuse nécessaire pour permettre à l'économie canadienne de retrouver sa santé.

Les sept années de croissance économique ininterrompue qu'ont connues les pays industrialisés, et dont le Canada a également profité, ont masqué chez nous un très sérieux problème de productivité.

Mesurée en terme de produit intérieur brut réel par travailleur, la productivité au Canada n'a en effet augmenté que de 11,1 % entre 1978 et 1988. Ceci nous place loin derrière la Corée du Sud, le Japon, l'Italie, la France, la Norvège, la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Allemagne fédérale, la Suède et le Danemark. Nous n'avons devancé que les États-Unis et les Pays-Bas.

En allégeant, comme plusieurs le lui suggèrent, sa politique monétaire, le ministre des Finances ne ferait alors qu'encourager une croissance artificielle parce que non fondée sur une productivité accrue.

Nous en ferions éventuellement tous les frais, notamment en terme d'inflation.

Tant que l'économie canadienne n'aura pas donné de signes sérieux d'une amélioration réelle de sa productivité, donc de sa compétitivité, M. Wilson serait justifié de s'en tenir à une politique monétaire rigoureuse.

Mais puisqu'il a déjà plié, on peut s'attendre au pire.

Brunch neige

glissade, ski 1/2 prix

Les dimanches, de 10h à 14h, super-brunch pour tous, adultes 12.50\$, enfants 6.25\$ vous permettant l'accès aux glissades et au ski de fond à moitié prix. Une journée santé en montagne, à 15 minutes de Québec. 849-1888

Mont-Tourbillon
LAC-BEAUPORT

try out

ABRI FISCAL

Avec la nouvelle loi de l'impôt sur le revenu, il ne sera plus possible, après le 31 décembre 1989, d'accumuler des intérêts sur placements sans devoir payer l'impôt à chaque année.

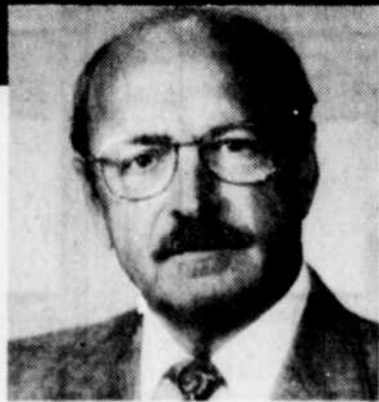
La solution: l'acquisition d'une rente prescrite qui vous permettra d'accumuler vos revenus d'intérêt pendant 3 ans et d'en étaler la taxation sur une période de 10, 15, 20 ans ou à vie.

Mais vous devez agir avant le 31 décembre 1989.

Le seul abri fiscal avec lequel tout est garanti sans aucun risque.



Un bon souhait à notre clientèle...
JOYEUSES FÊTES et PROSPÉRITÉ EN 1990!
Louis et Marius Lessard
à votre service... aujourd'hui et demain



Marius Lessard
MARIUS LESSARD INC.
Courtage de rentes et d'assurance-vie
2635, boul. Liégeois
Sainte-Foy (Québec) G1W 1Z5
Tél.: (418) 651-2212

LES VIGNES DE LA CITÉ
Bière et vin maison
104, route Kennedy
Lévis
835-5535

SPECIAL CONCENTRÉS WINE MASTER
3 L 19.99\$
4 L 24.99\$
NOUVEAU MOÛT CONGELÉ CHÂTEAU DES NEIGES SANS SUCRE
OUVERT DIMANCHE DE 13H À 16H

René MARCHAND
OPTOMÉTRISTES
PLACE LAURIER, SAINTE-FOY

À toute notre distinguée clientèle, nous désirons profiter de ce temps de réjouissances pour vous souhaiter

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

MONTREAL

Titres	Ventes	Haut Bas	Ferm.	Chang.	Haut Bas
ACSI—Bko	54940	10	31	5	
ADS	118560	66	65	90	65
Amisro	8400	95	90	2	90
Amisro	41800	20	1/2	240	85
Bocener	8050	220	220	5	275
Bomb	6535	154	161	1/2	111
Bomem	4898	85	80	5	200
Cabano	10801	140	130	190	85
Cascades	88645	55	5 1/4	1/4	57 1/2
CimSIL A	49380	171	173	7	224
Cfmac-A	294419	55	5 1/4	1/8	57 1/4
Cover	3900	220	220	5	250
Dionne	8700	435	400	10	490
Dionne	11800	171	103	103	163
Gr.laur.b	49531	99	88	1/8	99
Hanco	177500	45	35	50	25
IPL Inc	5442	45	45	10	360
Lacroix	8750	65	45	5	150
LavalInd	47100	370	345	15	260
Maax	4200	82	80	10	118
Macro	27900	115	110	5	85
P.Martin	30400	44	40	4	203
Premier A	4150	290	280	20	55
Que Tel	62983	16	15 1/2	1/8	13 1/4
RPM Tec	7400	60	55	60	105
Sani Mo.a	11000	160	150	9	185
SaniGest	500	88	88	2	165
Shermag	47700	75	50	214	50
Sico	6944	514	133	3/4	101 1/2
Sicor	5300	230	215	215	260
Trco Desi	12550	360	345	15	470

[illegible]

DISCUSSION

[illegible][illegible]

Suite à la page A-12

Suite de la
page A-11

[illegible]

Ce tableau nous est fourni hebdomadairement par **Tassé Le Bourcier**

	\$1 can.	\$1 US	1FF	1 yen	1 mark	1 livre	1 lire
Canada		1.16	0.1985	0.0081	0.6788	1.8793	0.0009
États-Unis	0.86		0.17	0.0070	0.59	1.62	0.0008
France	5.04	5.84		0.0409	3.42	9.47	0.0046
Japon	123.29	142.89	24.47		83.69	231.70	0.1117
Allemagne	1.47	1.71	0.29	0.0119		2.77	0.0013
G.-Bretagne	0.53	0.62	0.11	0.0043	0.36		0.0005
Italie	1103.75	1279.25	219.09	8.9525	749.23	2074.28	

Ce tableau permet de comparer la valeur active des principales devises par rapport aux autres monnaies les plus utilisées dans le monde. La ligne supérieure indique la valeur du dollar US, du franc français, du yen japonais, du mark allemand, de la livre sterling et de la lire italienne en argent canadien. La seconde ligne indique la valeur de l'argent canadien, du franc français, du yen, du mark, de la livre et de la lire en argent US et ainsi de suite pour les lignes suivantes.

JEUX DU DIMANCHE

MOT MYSTÈRE

35 par Liliane CHÉRIEN

8 lettres

Le mot clé: la messe de minuit

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement et, en plus de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

amour	cantique	étable	infini	Marie	Noël	réveillon
ange	ciel	étoile		messe		
attendu	crèche	expier	Jésus	Messie	paille	sage
			joie	minuit	paix	seul
Balthazar	décembre	fidèle	jour	monde	passé	
béni	désir	fier		mouton	pleur	unité
Bethléem	Dieu		larme		prière	
bien	divin	gens	luit	naissance	prophète	vécu
bon				naître		vif
but	émoi	haut	mage	neige	Rédempteur	vue

Solution du problème précédent: cheminée

E	C	N	A	S	S	I	A	N	E	I	G	E	L	R
R	O	A	S	I	N	V	T	D	N	M	M	E	U	E
B	U	A	N	A	I	E	T	E	H	P	O	R	P	V
M	G	E	I	T	V	C	E	S	A	N	U	I	E	E
E	B	T	T	I	U	N	I	M	O	T	I	S	I	
C	R	B	L	P	D	O	D	R	M	A	O	U	N	L
E	X	E	A	T	M	B	U	A	E	J	N	I	E	L
D	I	M	I	L	E	E	L	E	D	I	F	G	G	O
C	A	R	I	R	T	T	D	E	T	N	P	I	E	N
R	P	A	A	O	P	H	A	E	I	V	E	X	V	P
E	P	L	I	M	J	L	A	B	R	S	S	I	E	A
C	S	L	B	U	R	E	R	Z	L	H	S	E	B	I
H	E	S	E	U	I	E	S	U	A	E	A	E	U	L
E	T	I	E	U	T	M	I	U	O	R	P	E	M	L
E	D	N	O	M	R	T	T	F	S	J	M	A	G	E

SCRABBLE NO 9

© Edimédia Inc.
par Mario BUTEAU

Joyeuses Fêtes !

Je voudrais profiter de l'occasion pour souhaiter à tous les lecteurs un très joyeux Noël ainsi qu'une bonne et heureuse année « scrabbleuse ». Pour souligner l'événement, j'ai préparé, à votre intention, une petite partie sur le thème du temps des fêtes. Pour la jouer, il s'agit de vous munir d'un cache pour ne découvrir que le premier tirage. Au bout de trois minutes de réflexion, découvrez le mot retenu, portez-le sur la grille de jeu en vous servant de la référence alphanumérique et complétez votre reliquat avec les nouvelles lettres tirées. Des petites notes suivront la partie. Amusez-vous bien !

NO	TIRAGES	MOTS RETENUS	REF	PTS
1	EEEMOSS			
2	EO + ETKCR	MESSE	H416	
3	CEOT + EIS	KERMESSE	H1	54
4	EELMPTT	SOCIÉTÉ	9H	80
5	AAGRTUX	EMPLETTE	5D	94
6	R + BCDEEM	GATEAUX	D2	54
7	AEEGHNS	DECEMBRE	N8	90
8	AEELSU	ECHANGES	J8	74
9	EILOSTU	AIEULES	O3	93
10	AEFORTY	TEQUILAS	11D	110
		FESTOYER	15H	189
				854

Notes:

1. Ou SEMEES pour le même pointage. On pense évidemment à la messe de minuit.
2. KERMESSE est une fête populaire. Celle de Noël ou du Jour de l'an en est une des plus célébrées. Il fallait également penser à former PROMESSE. ROCKETS et STOCKER sont beaucoup moins payants. Ce coup vous fait maintenant voir toute la beauté qui se cache derrière un benjamin (rallonge de trois lettres pour rejoindre un mot triple). La perte de points est énorme si on n'y a pas pensé.
3. COSTEE passe en 9D pour le même score. COSTIERE en 3B pour 74.
4. La terminaison en « ETTE » nous fait trouver tout de suite le coup. C'est une évidence déconcertante !
5. Encore une fois, on pose une lettre chère sur une case lettre compte double et on fait doubler le mot. Ce coup s'appelle un petit Legendre.
6. Scrabble difficile à trouver, car on n'en cherche pas vraiment un avec un tel tirage. Vous pouvez tirer la leçon suivante: il ne faut jamais oublier de rechercher un scrabble, même lorsque le tirage ne semble pas s'y prêter. On peut découvrir de très jolis mots, croyez-moi.
7. Ce tirage scrabble également sur un N. Essayez de trouver ce mot. La formation « CH » nous révèle immédiatement le mot ECHANGES.
8. Avec un tel tirage, on sait pertinemment qu'il y a un scrabble. Le mot est très difficile à former. De plus, il y a 5 voyelles et 2 consonnes. À première vue, on devrait normalement rechercher en 8 lettres sur une consonne déjà placée. Le mot ne comprend ni préfixe ni suffixe, il est donc considéré comme un scrabble d'imagination.
9. Un quadruple était ouvert, il était évidemment prioritaire d'aller y jeter un petit coup d'oeil, car ça risquait de rapporter gros. Son anagramme (qualité) ne passe pas.
10. Un nuplé (mot qui multiplie par neuf) ! Sec, nous avons FAYOTER. Vous vous apercevez sûrement maintenant que les cases surmultiplicatrices de lettres et de mots sont des priorités. Je vous l'avais mentionné il y a deux semaines. Deux cases rouges ouvertes, il faut à tout prix faire une recherche dans ce secteur.

Tirages du temps des fêtes

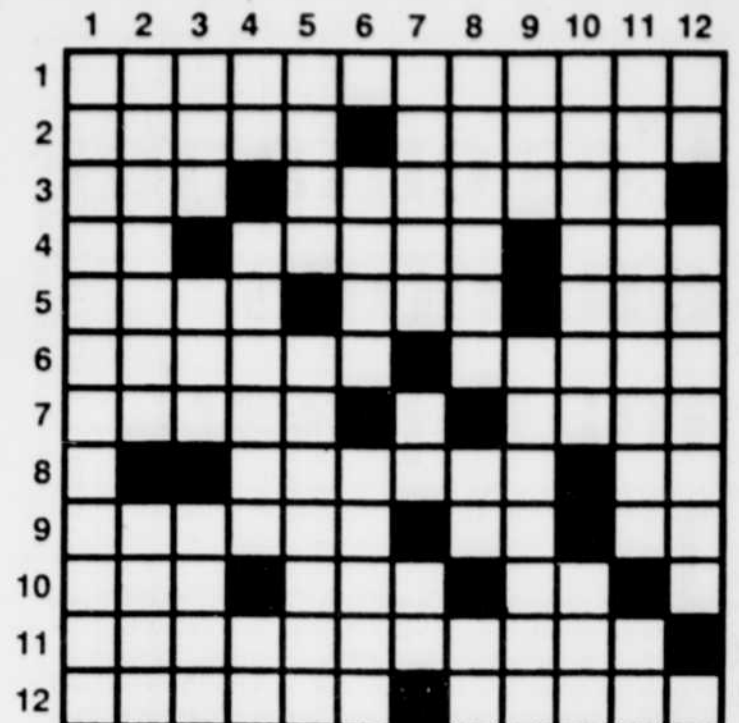
Trouvez le mot ou l'anagramme.

1. CHANGERA	8. CDEEINN	15. AACEINNNS
2. EELLNORV	9. AACDEUX	16. ACHNNS
3. ABDEELLR	10. ADEGLNRU	17. AURAIENT
4. DDNNOS	11. CDEEMOPT	18. AEHLNRV
5. ABJMNOS	12. CEEHIMN	19. BEHNORU
6. OUBLIERA	13. RECORDE	20. EEIORRTTU
7. AELNVR	14. AAEGRUX	

Solutions: 1. archange 2. réveillon 3. jambons 4. dindons 5. jambons 6. éblouira 7. janvier 8. décembre 9. cadeau 10. guirlande 11. décembre 12. cheminée 13. décorer 14. agneau 15. naissance 16. chanson 17. trainée 18. hivernal 19. bonheur 20. tourterelle

MOTS CROISÉS

© Edimédia Inc.
D-392 par Liliane CHÉRIEN



HORIZONTALEMENT

- 1—Mettions en accord.
- 2—Il provoque une euphorie suivie d'un sommeil onirique. — C'est un ratite.
- 3—Comm. de Belgique (prov. de Liège). — Place déterminée.
- 4—Pascal. — V. de Bolivie. — Il portait des costumes féminins.
- 5—Fleur. — Tissu. — Aurochs.
- 6—Réprimandés vertement. — Être étendu.
- 7—Couleur l'emportant sur les autres, dans les jeux de cartes. — Automobile tout-terrain.
- 8—Qui a du savoir. — Tour.
- 9—Introduit par la bouche dans l'estomac. — Actinium. — Possédé.
- 10—Obtenu. — Fl. d'Afrique. — Adj. poss.
- 11—Nettoieraient en lavant et en frottant.
- 12—Chaque qui reste sur place après la moisson. — Loyale, fidèle (f.).

- 10—Qui excite la haine (f.). — Recueil de récits plaisants.
- 11—Renommée. — Thallium.
- 12—Connu. — Arbuste de la famille des rhacées, à fruits noirs.

SOLUTION DU PROBLÈME D-391

1	B	O	U	R	R	E	L	E	T	P	7
2	E	N	T	O	U	R	E	R	A	I	E
3	T	A	B	E	A	U	C	O	U	P	3
4	O	G	R	E	P	A	N	S	E	5	
5	I	R	A	S	C	I	B	L	E	S	U
6	R	E	G	A	C	E	R	I	D	E	6
7	E	O	S	A	C	A	T	E	8		
8	M	U	L	E	T	T	E	C	O	L	7
9	P	A	T	I	I	R	R	I	T	A	9
10	A	G	P	R	O	I	E	S	I	R	10
11	P	O	T	A	N	E	R	I	E	11	
12	E	T	A	N	T	S	A	C	S	E	R

MOT FLÈCHE

SOLUTION No: 205

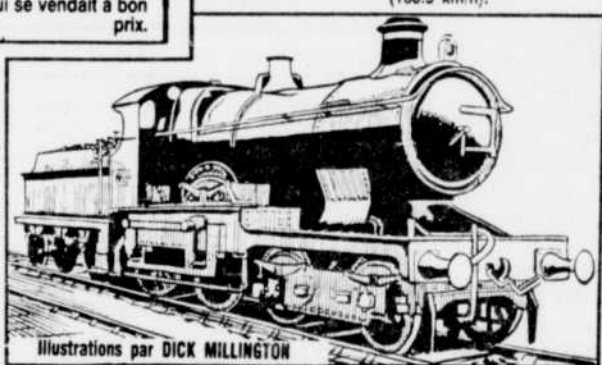
1	I	N	F	R	A	C	T	I	O	N	1
2	G	A	G	E	R	A	T	I	O	N	2
3	N	U	P	I	N	G	E	D	S	E	3
4	O	T	E	R	A	T	I	O	N	4	
5	R	O	T	I	N	U	R	S	T	E	5
6	E	N	E	M	A	N	O	C	T	U	6
7	I	R	A	S	C	I	B	L	E	S	7
8	T	E	N	N	I	S	A	A	R	O	8
9	B	R	E	D	A	P	I	E	N	O	9
10	P	I	L	A	S	F	E	S	T	I	10
11	I	R	A	S	I	S	T	I	V	E	11
12	H	O	R	N	E	S	S	A	I	12	
13	A	M	I	S	S	A	C	O	U	R	13
14	N	E	Z	A	R	G	U	E	R	14	

LES RECORDS GUINNESS

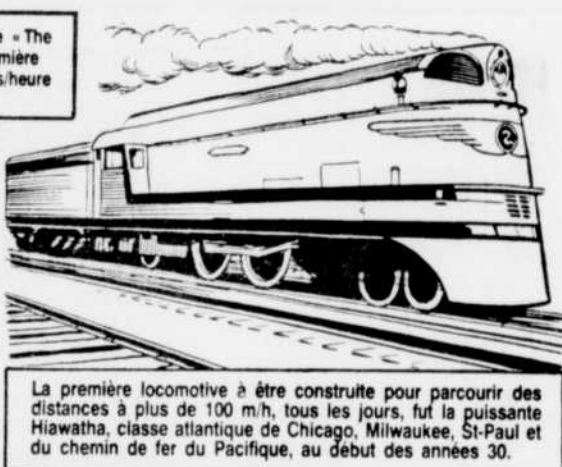
La locomotive à vapeur a vu le jour à l'époque des guerres napoléoniennes en Bretagne, époque où il en coûtait une fortune pour se procurer des chevaux et les entretenir. Le prix des chevaux et des fourrages était très élevé comparativement au charbon qui se vendait à bon prix.



Malgré plusieurs plaintes, l'accord général fut que « The Great Western Railway's City of Truro » fut la première locomotive à tirer un wagon de voyageurs à 100 miles/heure (160,9 km/h).



La première locomotive à être construite pour parcourir des distances à plus de 100 m/h, tous les jours, fut la puissante Hiawatha, classe atlantique de Chicago, Milwaukee, St-Paul et du chemin de fer du Pacifique, au début des années 30.



Le 17 décembre 1903, Orville Wright (1871-1948) a réussi un vol de 852 pieds (260 m) en 59 secondes, à 30 miles à l'heure, (48 km/h), à bord de son Flyer I. Lors de ce vol historique, son frère Wilbur (1867-1912), co-inventeur de l'appareil, assistait à l'événement.



Le 23 septembre 1932, époque où les hydravions étaient plus rapides, James H. Doolittle (E.-U.) établit un record en atterrissant sur la terre ferme à une vitesse de 294,22 miles à l'heure (473,5 km/h), dans son super Sporter. L'avion n'était à peu près que de moteurs et considéré comme dangereusement difficile à piloter.



Le vol à 1 131,79 miles à l'heure (1 821,399 km/h) effectué par Peter Twiss (G.-B.) à bord du Chasseur Fairey F.D.2, en mars 1956, constitue un record, battant ainsi l'ancien record par 310 miles à l'heure (500 km/h).

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

SEMAINE DU 24 AU 30 DÉCEMBRE

BÉLIER

(21 mars — 20 avril) — Du tonus. Pour les Fêtes, vous devriez être en forme, avec des envies de voyages, d'escapades, d'explorations de lieux encore inconnus de vous. Il semble même que vous puissiez partir quelques jours avec un être qui ne vous laisse pas du tout indifférent ! Vous irez de l'avant, avec enthousiasme et ferveur ! Soyez prudent le 25, à cause d'un risque de chute.

TAUREAU

(21 avril — 21 mai) — Des espoirs ! Si le 24 vous trouve d'humeur morose, plutôt sombre, il n'en ira pas de même le jour de Noël qui peut même vous valoir une rencontre sentimentale. Acceptez les invitations ! Et les 27-28 seront encore de très heureuses journées, favorables aux coups de cœur, aux enthousiasmes ! Si vous êtes seul... il y a de bonnes chances pour que vous ne le restiez pas !

GÉMEAUX

(22 mai — 21 juin) — Réflexion. Cette semaine encore vous promet des idées, du travail, des projets et peut-être même des rencontres amicales tout à fait intéressantes, qui donneront naissance à un lien durable et stable, fondé sur l'estime réciproque. Vous trouverez sur votre route des êtres qui vous donneront de bons conseils, sensés et raisonnables et qui vous stimuleront.

CANCER

(22 juin — 23 juillet) — Complications. Jupiter dans votre signe s'oppose cette semaine à la fois au Soleil et à Uranus. Du 27 au 29 inclus vous serez pris dans une zone de turbulence, de complications légales ou professionnelles, de heurts avec des représentants de l'autorité, de la loi ou du pouvoir. Si vous avez des démarches à faire, essayez de toutes les bloquer sur le 24 décembre.

LION

(23 juillet — 23 août) — Changements. Le hasard peut vous jouer des tours ou vous tendre des perches. Si le 24 favorise un certain équilibre, il n'en ira pas toujours de même ensuite et vous devrez vous attendre à des bouleversements, notamment dans votre vie professionnelle. Il y aura des mouvements d'argent importants et vous aurez peur de prendre certains risques, de dépenser trop...

VIERGE

(24 août — 23 septembre) — Mise en ordre. Vous devriez, cette semaine, profiter de vos heureuses dispositions d'esprit pour mettre de l'ordre dans vos affaires, procéder à d'importants rangements, archiver, classer, vous livrer à ces travaux un peu fastidieux mais que vous accomplirez de façon remarquable. Vous devriez passer une agréable soirée de Noël, en compagnie d'amis et de jeunes...

BALANCE

(24 septembre — 23 octobre) — Enthousiasme. Vénus, maîtresse de votre signe, formera cette semaine un bon aspect à Mars, notamment les 27 et 28. Vous pourriez, soit faire une nouvelle rencontre qui éveillera votre enthousiasme, soit connaître un regain de passion pour l'être dont vous partagez la vie. L'entente devrait être particulièrement bonne avec le Sagittaire ou le Verseau Joyeux Noël !

SCORPION

(24 octobre — 22 novembre) — Prise de conscience. Vous prendrez sans doute, de façon très soudaine, conscience d'une vérité intérieure, d'une évidence qui vous était demeurée cachée. Et cela vous sera précieux. La semaine de toute façon sera heureuse, productive, féconde, même si le 25 vous trouve un peu anxieux. Le 24, vous vous poserez quelques questions à propos de l'être que vous aimez...

SAGITTAIRE

(23 novembre — 21 décembre) — Heureux Noël ! Cette semaine devrait vous apporter beaucoup de bons moments notamment sur le plan sentimental et affectif; vous ferez une rencontre qui réveillera votre enthousiasme ou vivrez à nouveau avec intensité une relation ancienne. Le 25 même vous promet des joies, de l'entraînement, ainsi que les 27-28. Cette semaine, c'est surtout à l'amour que vous penserez !

CAPRICORNE

(22 décembre — 20 janvier) — Des surprises. Il y aura certainement des changements cette semaine, peut-être le 27, mais vous vous poserez des questions sur les investissements financiers que vous pouvez tenter et sur les décisions que vous pouvez prendre. Profitez du 24 qui vous inspirera des choix sages. Dans l'ensemble, bon travail les 28 et 29. Amitiés fidèles et joies partagées le 25.

VERSEAU

(21 janvier — 18 février) — De l'amour ! Vous recevrez sans doute, cette semaine, un très beau cadeau qui vous fera un immense plaisir mais surtout la semaine semble favoriser votre vie sentimentale, une rencontre, un coup de cœur. Quel que soit votre âge, vous vous sentirez jeune et prêt à vous emballer ! Si le 24 vous déçoit un peu il n'en ira pas de même le 25 puis le 27 et le 28. Grande joie.

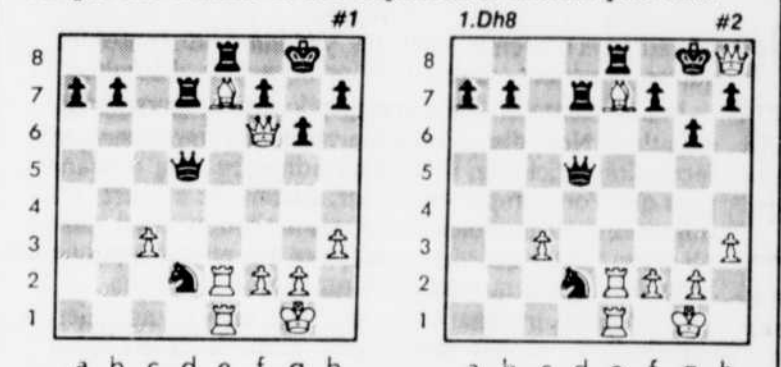
POISSONS

(19 février — 20 mars) — Semaine calme. Vous connaîtrez des moments assez paisibles, sans doute avec un peu de repos et choisissez-vous cette période pour voyager, vous détendre dans un endroit agréable, peut-être même en changeant complètement de climat. Les 24 et 28 seront particulièrement agréables. Vous serez bien inspiré dans les cadeaux que vous ferez à vos proches.

LE COIN DES ÉCHECS

© Edimédia Inc.
par Robin GIRARD

Le problème de cette semaine devrait pouvoir se résoudre assez facilement par un joueur d'échecs moyen en tenant compte des indices et des explications données plus bas.

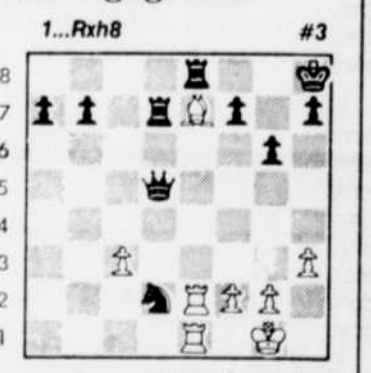


Le problème suivant (voir diagramme #1) est tiré d'une partie jouée à Riga en 1974 entre deux forts maîtres russes. Butnoris conduisant les blancs alors que Gutman (maintenant grand maître résident en Israël) avait les noirs. Pour résoudre le problème, on se doit, comme d'habitude, d'analyser les traits particuliers de la position. Dans le cas présent, les noirs ont un pion de plus. Cependant, les blancs ont beaucoup de compensations qui peuvent se résumer comme suit: premièrement, leur roi est en plus grande sécurité que le roi noir. Deuxièmement, leurs deux tours sont placées dans une situation idéale. En effet, elles sont doublées sur une colonne ouverte. Troisièmement, la dame et le fou sont placés sur des cases idéales, les cases noires qui sont grandement affaiblies par l'absence du fou sur case noire des noirs. Il n'est donc pas surprenant de voir que ce sont les blancs qui gagnent.

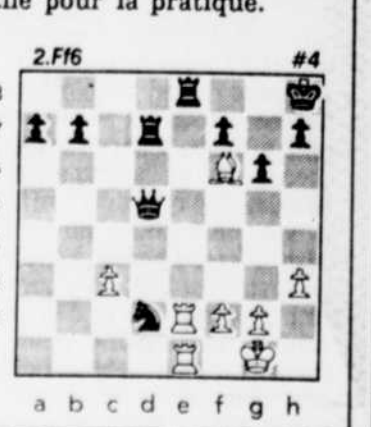
Les blancs jouent et gagnent

Pour gagner, les blancs se doivent donc d'exploiter tous leurs avantages en co-ordonnant leurs pièces d'une façon idéale. Indice: le roi des noirs est pour l'instant sur une case qui lui permet de respirer. Cependant, les blancs peuvent l'attirer sur une case qui va lui couper le souffle. La solution

1. Dame f6-h8 (diag. #2) C'est le coup clé de la solution. Etant donné que la tour noire en e8 est en embuscade, les blancs préparent l'entrée du fou avec un gain de tempo. Le problème est donc résolu par un spectaculaire sacrifice d'attraction, en l'occurrence un sacrifice de la dame.
1...Roi g8 x Dame h8 (diag. #3) Les noirs se rendent compte qu'ils sont pris au piège. La faiblesse des cases noires se fait sentir. Ce genre de faiblesse est très fréquent dans les parties car souvent le joueur d'échecs prend le risque d'échanger son fou sur cases noires dans le but de gagner du matériel. Bien que n'ayant pas vu la partie au complet, je suppose que c'est de cette manière que les noirs ont gagné leur pion.



2. Fou e7-f6 échec (diag. #4) Les blancs ont réussi à gagner leur tempo. Les noirs ont abandonné car après 2...Roi h8-g8, les blancs maintiennent le roi noir avec le coup prosaïque 3. Tour e2 x Tour e8. Un problème simple mais utile pour la pratique.



ÉDITORIAL

Ces enfants qui nous manquent

Les réunions de familles à l'époque des Fêtes ne trouvent vraiment leur sens qu'avec des enfants. Ceux que l'on a ou ceux des autres. Pourtant, ils sont de moins en moins nombreux autour de nos arbres de Noël et il n'y a pas que les grands-parents pour éprouver de la nostalgie devant cette réalité.

Nous vivons une situation qui se développe depuis le début du siècle, mais dont l'évidence s'impose aujourd'hui. Les couples modernes ne font plus d'enfants. Et au Québec, en 1989, les spécialistes de l'évolution des populations nous ont dit et répété que cet état de choses pourrait même menacer la survie de notre groupe comme entité culturelle.

Mais avant de se culpabiliser ou de chercher désespérément à corriger la situation au niveau individuel, il faut savoir que la dénatalité s'observe dans l'ensemble du Canada et la plupart des pays industrialisés.

Chez nous, entre le scénario pessimiste de Lise Payette dans son documentaire *Disparaître* et la thèse optimiste de Perrin Beatty, le ministre de la Santé nationale, dans la présentation de la recherche *Esquisse du Canada de demain*, il y a place pour une réalité mathématique modérée par des inconnues sociologiques.

On a raison de se demander ce qui ne va pas dans une société quand la population perd le goût de se reproduire. Le démographe Jacques Henripin souligne qu'il ne s'agit pas uniquement d'une histoire de fric ou de garderie. Ce ne sont là que des symptômes du mal.

L'évolution des mentalités au fil des dernières décennies et les changements sociaux tels le contrôle de la fertilité, l'urbanisation, le travail des femmes, les mariages tardifs, la monoparentalité, la précarité des emplois, le partage des tâches et un certain vide moral entrent en ligne de compte quand on cherche des explications.

Ottawa qualifie cependant de mythes la crise démographique qui menacerait le Canada et le danger que la population aînée puisse constituer un fardeau insupportable pour les jeunes générations à venir. Les mathématiques révèlent qu'en 2035, le quart de la population canadienne aura plus de 65 ans. Actuellement, la proportion est de 10 %. « Nous apprendrons de l'expérience des autres », avance le ministre Beatty: le Canada de 2031 ressemblerait à la Suède d'aujourd'hui.

Pourtant, le problème se pose en regard de la baisse radicale de la natalité, et au Québec surtout. L'accroissement de la population de chacune des régions du pays a fléchi depuis 1951. Seule l'Ontario a connu une légère remontée depuis 1981. Simplement parce que les gens, nés au pays ou venus d'ailleurs, y viennent de toutes les autres provinces, attirés par les occasions d'emplois.

Faut-il compter sur l'immigration pour corriger la situation? Non, disent les experts. Pour compenser une fécondité déficiente, il faudrait admettre plus d'étrangers que l'on compte en garder. Justement à cause des migrations attribuables à des raisons toutes aussi valables pour celui qui vient refaire sa vie au Canada que pour le citoyen qui souhaite améliorer la sienne.

L'adoption internationale pourrait sans doute aider, au Québec, si les procédures administratives n'en étaient pas si longues et si compliquées. On sait déjà que ce sont surtout des couples cultivés et à l'aise, âgés de 30 à 44 ans qui optent pour l'adoption. Et que, dans 65 % des cas, l'infertilité est à l'origine de leur décision. Mais notre gouvernement n'arrive pas à soigner sa procédure administrative pour la rendre plus souple et capable de rencontrer des objectifs démographiques.

Le Canada s'est indigné, il y a quelques jours, devant la décision des Britanniques de rapatrier de force les Asiatiques qui crouissent dans les camps de réfugiés de Hong Kong. S'émouvoir est si facile quand il s'agit des problèmes des autres.

Ne serait-il pas moins hypocrite et plus cohérent, pour notre pays riche et sous-peuplé, de trouver des manières d'accueillir chez nous, par exemple en modifiant nos règles dans le sens du bien des enfants, un certain nombre de ces malheureux?

MARTINE R-CORRIVAUT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur:
ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:
CLAUDE GRAVEL

Directeur de l'information:
DENIS ANGERS

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN

Directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSON



Témoignage

Que ce soit l'oeuvre de tous les Québécois

par JEAN-PIERRE JONCAS

Mon fils est décédé à l'hôpital dimanche le 5 novembre 1989. Une tumeur au cerveau, résultat probable d'une neurofibromatose, s'installa quelque part vers la fin de l'été et fit son travail inéluctable.

C'est notre deuxième enfant que nous perdons ainsi: Christine nous quitta le 25 mars 1988 à l'âge de presque sept ans...

Nos enfants n'ont souffert d'aucun manque de soins médicaux lorsqu'ils ont été hospitalisés. D'ailleurs, nous avions entière confiance de ce côté-là.

Je veux cependant attirer l'attention des gens sur l'aspect psychologique et humain d'une telle situation pour les parents et l'enfant. En deuxième lieu, j'ai une proposition à faire aux Québécois.

Premièrement, Julien fut hospitalisé le lundi, 23 octobre 1989 et on diagnostiqua une tumeur au cerveau le lendemain. Dès le mercredi, mon épouse et moi avons discuté avec le personnel médical spécialisé, de la possibilité d'obtenir les services d'un psychologue ou psychiatre pour nous permettre de nous orienter afin de garder Julien le plus calme et le plus positif possible. On se fit répondre que ce service n'existait pas pour la neurologie.

Finalement, le jeudi, à force de questionner et de plaider notre cas, j'ai rencontré une travailleuse sociale. Celle-ci nous a expliqué que son service était surtout pour l'hématologie...

À la fin, elle accepta de décaler un psychologue qui pourrait nous voir tard et dans l'après-midi.

Cette personne vint nous voir et nous expliqua qu'elle remplaçait quelqu'un d'autre qui devrait nous voir le vendredi. Le vendredi à 13h, la travailleuse sociale vint me voir pour me dire que le psychologue nous rencontrerait à 14h. Vers les 14h, on a finalement rencontré le psychologue qui nous a informés qu'il ne devrait même pas être là et que son travail se terminait à 15h... Après avoir pris congé du psychologue, nous avons décidé, mon épouse et moi, qu'il était plus que temps que Julien sache son état. Par un heureux hasard, j'ai pu avoir l'aide d'un neurologue et celui-ci nous a aidés à faire comprendre à Julien la gravité de sa situation.

Concernant mon épouse et moi, nous avons alors compté sur nos amis, parents et connaissances spécialisées pour tenir le coup...

...nous ne sentions aucune sympathie ou compassion à notre cause du personnel médical spécialisé, ce qui drainait beaucoup nos énergies.

Je suis entièrement conscient du danger qui guette les spécialistes qui travaillent avec les enfants et que ceux-ci doivent se protéger contre leurs émotions si nous voulons avoir les meilleurs soins. Cependant, pour aider nos spécialistes à performer, un service parallèle de soutien aux parents, dans des cas comme le

notre, devrait être automatique. Les spécialistes pourraient alors consacrer plus de temps au bien-être physique de leurs patients, mais une seconde de sympathie ne tue pas.

Deuxièmement, lors de notre séjour à l'hôpital avec Julien, il fut question de peut-être allonger sa probabilité de survie en utilisant la radiothérapie sur sa tumeur. Il y avait eu des cas de régression totale mais inexplicable. Nous étions d'accord et nous nous sommes accrochés à la très, très mince lueur.

Nous avons aussi appris que la radiothérapie se faisait dans un autre hôpital de la ville. On nous indiqua aussi qu'une image faite à l'aide d'une machine à résonance magnétique sera probablement nécessaire, puisque les images faites par cette nouvelle machine sont plus claires que celles faites par le scanner. Cependant cette machine à résonance magnétique est dans un autre hôpital de la ville...

Finalement, de fil en aiguille, on nous informe que les images faites par résonance magnétique avaient été cédulées pour le 7 novembre 1989. C'avait été impossible dans la semaine précédente, puisque cette machine était tombée en panne. De plus, l'hôpital qui faisait la radiothérapie était débordé.

Julien tomba dans le coma suite à une hémorragie cérébrale le jeudi 2 novembre 1989.

Que se serait-il passé si ces équipements avaient été disponi-

bles sur place, à l'hôpital où nous étions. ? Je m'adresse maintenant aux gens comme vous et moi, parents.

Nous avons un des meilleurs hôpitaux pour enfants en Amérique du Nord. La majorité des enfants qui y vont en sortent en santé. D'autres hôpitaux se réfèrent à cet hôpital pour consultation.

À mon sens, il est aberrant que nous acceptions que notre hôpital, pour nos enfants, n'ait pas la technologie de pointe dans tous les domaines. Bien sûr que cet hôpital est bien équipé, mais il en faut plus, entre autres, la radiothérapie et la machine à résonance magnétique.

Ces équipements coûtent cher et c'est à nous, les parents, les Québécois, de pousser pour les avoir. Et pour ça, il faut mettre la main dans sa poche et la tendre généreusement.

Je suis prêt à faire un bout, mais pas tout seul. Ça s'organise. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui va se lever et dire non pour la santé de nos enfants? Non, n'est-ce pas! Est-ce qu'il y a quelqu'un qui va se lever et dire oui pour la santé de nos enfants? Qui va prendre la bêtise du pélerin? Ça nous prend quelqu'un qui est capable de créer chez les Québécois une accoutumance, une culture de générosité envers nos hôpitaux pour enfants. Ce quelqu'un devra être bien vu, surtout dans les milieux financiers. Les Québécois sont généreux et donnent déjà beaucoup, il s'agit maintenant d'aller chercher tous les Québécois... pour nos enfants.

Votre Opinion

Noël permanent

Il faudrait que ce soit Noël tous les jours de l'année. Pourquoi? Parce qu'en ce temps-là, tout l'univers est en liesse, autrement dit, est heureux à moins de circonstances tout à fait imprévues. On n'est heureux que lorsqu'on n'a pas le temps de penser à soi. C'est un fait observé depuis bien longtemps.

L'allégresse est dans l'air. Un sauveur nous est né. Les magasins sont rutilants de lumières et de décorations multiples. On ne sent plus l'hiver. La joie est contagieuse. Tous les gens se croient affairés. Chacun va chercher pour un membre de sa famille, un ami, un défavorisé de la vie, un cadeau, un présent destiné à faire plaisir, à épanouir un cœur d'enfant, un parent, un employé, quelqu'un d'impliqué dans la réalité d'une amitié superficielle, intéressée ou fidèle et profonde.

La plupart des gens habitant

notre terre, étant occupés à penser aux autres plutôt qu'à soi, se sentent heureux, enclins au pardon, à la paix.

On songe à sa famille qu'on reverra bientôt. On oublie les soucis du lendemain. On est envahi par une douceur qu'on ressent profondément sans pouvoir toujours se l'expliquer.

Donc Noël est un temps privilégié où des amitiés se reforment, où des accords s'amorcent, où des amours renaissent. Comment ne pas aimer cette fête, belle entre toutes, avec ses promesses suaves et spirituelles?

Oui, pour sûr, il faudrait que Noël existe tous les jours de l'année, puisque c'est un temps de trêve et de répit, permettant à tous les cœurs, à tous les esprits ainsi qu'à toutes les âmes, de se réjouir de la joie qu'il nous est possible de donner aux autres... Oui, en toute certitude, Noël devrait exister tous les jours de

l'année, et l'univers connaîtrait le bonheur.

Marie Lemieux
Québec

Au Père Noël

Cher Père Noël,

On t'écrit pour te demander un cadeau bien spécial.

Notre famille se compose de jeunes de 16 à 29 ans. Ils viennent de tous les coins du Québec et de tous les milieux. Certains veulent compléter une formation; d'autres veulent l'utiliser. Certains ont de la difficulté à écrire; d'autres peuvent corriger des textes. Mais ils ont tous de la lumière dans les yeux.

Nous avions planifié avec eux un bel avenir. C'était pas compliqué notre affaire. Ils nous disaient ce qu'ils voulaient faire, comment ils s'y prendraient. Nous on était là pour les aider à s'enligner. On leur avait promis de les accompagner dans leur cheminement.

Père Noël peut-être reconnais-tu de ces jeunes et même en as-tu vu passer près de l'atelier des lutins. Imagine, certains Jeunes Volontaires se sont rendus près de chez toi. Ivujivik, ça te dit sûrement quelque chose. Quand ils en sont revenus, il avaient le Nord plein la tête.

Mais il est arrivé un grand malheur. Un bon matin, sans prévenir, une méchante fée leur a coupé les vivres. Elle leur a même dit d'aller jouer ailleurs.

Père Noël pourrais-tu faire en sorte que la coupure qui affecte Jeunes Volontaires soit comme qui dirait recousue et que les 250 projets en attente soient acceptés...?

Dépêche-toi Père Noël à nous répondre car l'hiver est froid quand on ferme les portes de l'espoir.

Mireille Caron et 5 autres
signataires, Québec-Métro

Unissons-nous!

La paix, c'est comme une forêt

C'est calme. Tout est en harmonie.

Nous, les êtres humains, on est jamais capable de vivre en paix.

Quand on a des problèmes, on les règle à coups de poing ou à coups de fusil.

S.V.P. Éliminer les bombes atomiques, les guerres qui ne finissent plus.

Pensez donc aussi à ceux qui n'ont plus de père, plus de mère et même plus de parent à cause de ces guerres.

Dans quelques années, nous prendrons la place de nos parents. Pourquoi ne pas protéger notre monde?

Unissons-nous en montrant que nous, adultes de demain, apprécions ce que l'on a et repous-

sons tout ce qui se rapporte à la violence.

Alexandre Harvey
Charlesbourg

Pour un casino

Oui, pour un casino, à mon avis ce serait une bonne affaire que d'avoir ce genre d'établissement dans notre région de Québec. Les personnes qui veulent s'y rendre, c'est leur affaire, il n'y a rien de mal, c'est un endroit paisible, pas de problème, alors pourquoi n'y en a-t-il pas?

À Winnipeg, il y en a un dans un hôtel, tant mieux. Donc je serais favorable pour l'établissement d'un casino à l'intérieur de nos murs. Souhaitons que dans un proche avenir ce sera un fait accompli. Oui, oui souhaitons un casino au Québec.

Michel Pilote
St-Rédempteur

GROS PLAN SUR LE MONDE

La chute du tyran Ceausescu stupéfait un réfugié roumain

C'est inouï! La police secrète roumaine était si puissante. La peur était tellement grande. Non, je n'avais pas prévu la chute de Ceausescu. Je n'avais pas prévu que l'Armée se rangerait du côté du peuple.



par
Monique
GIGUÈRE

L'analyse de la situation en Roumanie livrée mercredi au *Soleil* par un réfugié établi au Québec depuis neuf mois n'a pas eu le temps de paraître que le régime dont la fin n'était prévue qu'avec la disparition du *Conducator* est tombé. « Possible, le geste de l'Armée me paraissait improbable », déclare, encore sous le coup de la surprise et de l'émotion, notre interlocuteur, ancien haut fonctionnaire d'une société d'État roumaine qui désire toujours garder l'anonymat malgré les événements en raison de la situation incertaine et chaotique qui règne présentement dans son pays.

« Si je ne pouvais prévoir un tel dénouement, c'est que le commandant en chef des Forces armées était Nicolae Ceausescu lui-même et que la deuxième personne en autorité était son propre frère, Ilie. Sans compter que le chef de la *Securitate* était un autre proche parent du dictateur déchu », explique-t-il vendredi à sa décharge. Aux yeux de celui que nous continuerons de prénommer fictivement Virgil comme l'auteur de la *Vingt-cinquième heure*, la situation en Roumanie paraissait d'autant plus bloquée que « trop de dirigeants ont du sang sur les mains et qu'un citoyen sur quatre était considéré comme un délateur ».

« Nicolae Ceausescu est un malade et un criminel, lance le réfugié-immigrant. Il doit être jugé. Mais tous ceux qui ont participé à son gouvernement personnel, qui ont mis à exécution ses ordres, sont aussi responsables que lui des crimes commis contre le peuple roumain. » Vendredi, Virgil avait encore du mal à croire en la capture de Ceausescu. « S'il a vraiment été arrêté », disait-il, un tribunal doit rapidement être mis sur pied, comme à Nuremberg après la Deuxième Guerre mondiale, pour le juger, lui et ses principaux lieutenants. »

L'heure des règlements de comptes

Ces responsables qu'il devient si urgent de traduire en justice aux yeux de l'ancien mandarin roumain qui a fui son pays, il y a plus de deux ans, via la Hongrie et l'Autriche où il a séjourné 15 mois dans un camp de réfugiés avant de pouvoir émigrer au Québec, ce sont tous les chefs de la police secrète et tous les secrétaires des comités du Parti communiste dans les régions. En tout, quelque 200 personnes, estime-t-il. Depuis Nuremberg, ajoute Virgil, l'excuse classique « je n'ai fait qu'obéir aux ordres de mes supérieurs » n'est plus valable. « Les hommes de Ceausescu devront payer pour avoir obéi au *Conducator* comme, au lendemain de la guerre, les nazis ont expié pour avoir obéi aux ordres du Führer. » Bref, l'heure des règlements de comptes a sonné en Roumanie. « Dociles, les Roumains sont aussi vindicatifs », prévient l'ancien haut fonctionnaire.

Ces crimes contre le peuple roumain que l'on reproche à Nicolae Ceausescu diffèrent de par leur nature des camps d'extermination nazis. Tout est beaucoup plus subtil. « Ceausescu est coupable de génocide, accuse Virgil. Il a utilisé le radium contre les foules insoumises. Il a affamé la population, l'a littéralement fait mourir de froid dans des maisons non chauffées, l'a décimée en se livrant à l'euthanasie sélective. Non seulement les gens n'avaient pas accès aux médicaments mais un certain âge, précise-t-il, mais les diabétiques mouraient faute d'insuline et un accidenté sur deux succombait à ses blessures faute de sang pour les transfusions. »

Des crimes plus directs ont aussi été commis. Dès que quelqu'un s'opposait à lui, enchaîne l'ex-conseiller du gouvernement roumain, Ceausescu donnait

l'ordre de l'assassiner. « Tue-le », disait-il alors à sa police secrète selon notre interlocuteur lui-même parti clandestinement de son pays parce que ses jours de plus en plus menacés. « Quand on me demandait de faire des choses illégales, rappelle-t-il, je refusais. Je disais non. Quand je suis parti, il était grand temps que je m'éloigne. Encore deux ou trois mois et j'étais ou j'étais en prison ou assassiné. » Virgil ne sait pas combien de personnes ont disparu en un quart de siècle sous le règne du *Conducator*. « C'est très difficile à évaluer, presque impossible de mettre un chiffre là-dessus. Un million? », hasarde-t-il enfin.

Un malade au pouvoir

Selon l'ex-haut fonctionnaire qui vient tout juste de retrouver sa femme et ses enfants, il y a à peine dix jours, après une séparation de 28 mois, Nicolae Ceausescu était un homme éminemment ombrageux qui ne supportait pas d'être contrarié. « C'est un paranoïaque de notoriété publique, lance-t-il. Tout le monde savait qu'il était malade. Tout le monde le détestait. Mais peu de gens osaient le défier tant la peur était grande. »

Ancien apprenti cordonnier endoctriné par Moscou dans le marxisme-léninisme après l'instauration de la République populaire en 1947, Ceausescu était un émule de Staline. « Le socialisme scientifique nous était enseigné à l'université, rappelle l'ex-étudiant aujourd'hui dans la jeune quarantaine, mais la Roumanie n'a jamais été socialiste. Le régime roumain était une dictature personnelle de type stalinien. » Revenant sur la « folie » de Ceausescu, « c'est bien connu que les paranoïaques ont une mémoire rétrograde, insiste-t-il. Ils ne se rappellent plus de ce qu'ils ont mangé la veille, mais se souviennent clairement de ce qui s'est passé il y a 40 ans. » C'est ce qui explique, selon lui, que Ceausescu ait copié Staline 36 ans après la mort du dictateur soviétique.

Comme dans la Mecque du communisme, les Roumains ont connu les purges, les dénonciations, les calomnies. « La dégradation de la moralité publique était encore plus difficile à supporter que le froid et la faim, dit Virgil. Encouragée par le pouvoir, la délation était devenue une véritable épidémie, une terrifiante plaie sociale. Tout cadre était tenu par la loi de faire rapport sur ses subalternes. Plus aucun ami n'était sûr. La méfiance était installée partout. Elle régnait même à l'intérieur des familles. C'était diabolique. »

Dans un tel climat de suspicion, la vie quotidienne était devenue un cauchemar. « Sous surveillance électronique, épiés au travail et jusque dans leur maison et leur voiture, les gens qui occupaient des postes de direction étaient constamment aux aguets, raconte encore l'ancien bureaucrate. En dix ans, j'ai vu treize ministres se succéder à la Justice, dont trois pendant la seule année 1987. C'est une autre vérité de la Pallice que, durant ses 24 ans de pouvoir, Ceausescu a démis de leurs fonctions tous les administrateurs compétents, ministres, secrétaires d'État, hauts fonctionnaires, pour s'entourer de gens dévoués à sa personne. »

« Tous les postes clés étaient détenus par des membres de sa famille. Outre son frère, Ilie, à la tête des Forces armées et un autre parent à la *Securitate*, il y avait sa femme, Elena, vice-première ministre et numéro deux du régime. Une sœur de sa femme au Politburo et un frère ministre. En tout, une quarantaine de personnes, y compris son fils et héritier présomptif, Nicu, qui occupait des fonctions stratégiques au sein du gouvernement. »

Un espoir

Avec le renversement de la dictature en Roumanie, c'est le vide politique que craignait le plus vendredi matin l'ancien conseiller du gouvernement de Bucarest. « Depuis dix ans, tous les intellectuels ont quitté le pays pour se réfugier en France ou

aux États-Unis, disait-il. Je ne vois personne en mesure de gouverner le pays. » Cela jusqu'à ce qu'il apprenne le retour en plein chaos politique de Corneliu Manescu, un ancien ministre des Affaires étrangères fort populaire dans les années 1970 et réputé pour ses idées libérales. « Avec Manescu, il y a des chances que la Roumanie connaisse enfin la démocratie, dit Virgil redevenu confiant. C'est un partisan de la neutralité, à la manière autrichienne. »

Les nouvelles étaient trop



Impensable hier, une Roumaine fraternise avec un soldat dans les rues de Bucarest.

T'oublier Roumanie! Adieu pour toujours!

Jamais je ne retournerai dans ce pays de merde! Même Ceausescu parti. Je veux tout oublier jusqu'à ma langue. Dans trois ans, je serai citoyen canadien. Je changerai aussi mon nom. Je m'appellerai Tremblay. Pour tout oublier!

Parti clandestinement de son pays il y a deux ans et établi au Québec depuis neuf mois, celui qui témoigne sous le pseudonyme de Virgil continue de taire son nom et sa profession par précaution. « Ce n'est pas pour moi que j'agis ainsi. Personnellement, je me fiche pas mal de dire mon nom. Même si la Roumanie devenait demain le pays le plus prospère au monde, je n'y remettrais jamais les pieds. Mais toute ma famille habite encore là-bas, mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs. C'est pour eux, pour ne pas les exposer à des représailles que je me cache derrière un nom d'emprunt. »

C'est complètement dégoûté que Virgil, ancien haut fonctionnaire d'une société d'État roumaine, est arrivé au Québec après un séjour de 15 mois dans un camp de réfugiés roumains à Vienne. « Le début de la crise actuelle en Roumanie remonte à 10 ans, explique-t-il en entrevue. Avant 1979, ça ressemblait un peu à ce qu'on voit ici. Les biens de consommation existaient en quantité suffisante. Les salaires étaient calculés pour qu'une famille puisse vivre honnêtement, sans faire de folies. Nous avions tout, à l'exception, bien sûr, de la liberté d'expression et de circulation. »

Mais voilà depuis 10 ans, la vie en Roumanie avait pris l'allure d'une lente mais inexorable descente aux enfers. « La situation économique était devenue pire qu'après la Deuxième Guerre mondiale. Au cours des deux dernières années, les choses n'avaient cessé de se détériorer. Chez nous, du moins jusqu'aux événements de vendredi, les gens devaient se lever à cinq heures tous les matins et faire la queue pendant deux heures pour un litre de lait. Le plus clair de leur temps, ils le passaient à chercher des aliments pour survivre. Autrefois, ajoute-t-il, si tu faisais la queue, tu trouvais du pain. Depuis deux ans, tu n'en trouvais plus. »

Hitler ou Néron

Nicolae Ceausescu, finalement chassé du pouvoir, n'a pas toujours été le despote que le monde a connu ces dernières années. « Les premiers dix ou douze ans de son règne, il a procédé à de nombreuses réformes

confuses vendredi pour que l'ex-grand commis de l'État roumain ose se lancer à nouveau dans de dangereuses spéculations sur l'avenir de son pays. « La chute du *conducator* va sûrement être suivie d'une période de flottement, dit-il. Nous allons connaître des jours troubles. Mais on peut au moins penser que le chauffage va être rétabli et que le pain va réapparaître sur les tables. »

Pour le reste, Virgil attend de voir. Il a encore tellement de mal à croire à la chute de *Conducator*.



Gil
COURTEMANCHE
Edméda

Le «petit jeu hypocrite» des États-Unis au Panama

En cette veille de Noël, j'aurais préféré parler de paix, plutôt que d'hypocrisie, mais c'est le seul mot qui me vient à l'esprit quand je regarde les événements de l'avant-dernière semaine de la décennie.

Les États-Unis savent depuis des années que Manuel Noriega est un sinistre criminel et rien d'autre. C'est précisément pour cette raison que la Central Intelligence Agency, que George Bush a déjà dirigée, a utilisé et payé sur une base régulière celui qui devait devenir le maître incontrôlé de la République de Panama. Il était bien utile ce maquignon qui maniait avec aisance et secret, drogues, armes, financement clandestin et renseignements de toute provenance. Mais les temps ont changé et le président Bush avait besoin de prouver qu'il n'était pas une mauviette. Pendant que la société que Bush encense crée des consommateurs de drogue, le président incapable de lutter chez lui va porter la guerre contre la cocaïne dans son arrière-cour. Si jamais il y avait des dégâts, ça se verrait moins que dans les rues de la capitale.

Mais même les États-Unis ne peuvent envahir un pays sans donner des raisons. On ne peut quand même pas dire: « J'envahis le Panama parce que c'est bon pour mon capital politique ». Un pauvre soldat américain avait été assassiné et la femme d'un autre soldat harassée sexuellement. Il fallait envahir pour protéger la vie des ressortissants américains. Comme disait le représentant démocrate Charles Rangel: « Avec des raisonnements du genre, les États-Unis seraient envahis tous les jours, quand un touriste se fait assassiner dans les rues de New-York ou de Washington ». On peut aussi se demander pourquoi les États-Unis n'ont pas envahi le Salvador quand des religieuses américaines ont été assassinées par les escadrons de la mort. Il semble donc qu'il y ait dans la vie internationale « ressortissants » et « ressortissants ».

Il fallait aussi restaurer la démocratie. Comme on le sait, les États-Unis se sont toujours battus pour la démocratie: au Vietnam, au Chili, au Nicaragua, au Salvador, etc. Mais quelques jours avant l'invasion, on apprenait que le principal conseiller de George Bush dans le domaine international revenait de Chine où il avait eu des entretiens très constructifs avec les grands démocrates qui ont organisé le massacre de la place Tiananmen. Il y a donc dans la vie internationale des pays, comme Panama, qui ont plus besoin de démocratie que d'autres pays, comme la Chine par exemple ou l'Afrique du sud.

Troisième motif: appliquer une loi américaine qu'aucun pays ne reconnaît et qui donne le droit à la justice américaine de se saisir d'un criminel où qu'il soit. Noriega était toujours en fuite, au moment où ces lignes sont écrites. Tout compte fait, les États-Unis auraient dû passer cette commande à la Mossad israélienne ou aux services spéciaux français et allemands plutôt qu'à sa lourdaude armée qui a annoncé son arrivée au Panama en y faisant atterrir des dizaines de transports de troupe dans les jours précédant l'invasion. Un peu plus et on téléphonait à Noriega pour le prévenir.

Dans le même ordre d'esprit, rappelons que les Américains et les Canadiens savaient depuis plus de vingt ans que Nicolae Ceausescu était un dictateur impitoyable. Ils savaient que le *Conducator*, le « Soleil des Carpates », gouvernait la Roumanie comme Jean-Claude Duvalier gouvernait Haïti. Ils savaient qu'il avait transformé le pays en véritable fief moyenâgeux où sévissaient ses sbires et ses mignons.

Mais tout cela n'était pas suffisant pour entraîner une quelconque dénonciation et encore moins une action. Les Roumains devaient avoir moins besoin de démocratie que les Panaméens. Cela n'était pas suffisant parce que Ceausescu était utile.

Pour les États-Unis, son indépendance à l'égard de l'Union soviétique le rendait précieux. Suivant à la lettre le dicton qui veut que les ennemis de nos ennemis soient nos amis, les pays occidentaux fermaient pudiquement les yeux sur l'atrocité du régime. Ceausescu était un empêchement de tourner en rond dans le monde socialiste, il fallait ne rien faire pour lui nuire.

N'allez pas croire que les États-Unis étaient les seuls à jouer ce petit jeu hypocrite, le Canada aussi se distinguait. Car Ceausescu avait beau être un criminel, il était aussi un client potentiel pour notre pauvre réacteur nucléaire Candu qui se vend aussi souvent que les Nordiques remportent de victoires.

Il y a quatre ans, le *Conducator* fut reçu en grande pompe par le gouvernement canadien. On se disait que deux Candus valaient bien quelques accros à notre morale. Le dictateur pouvait bien détruire 8000 des 13 000 villages de son pays pour regrouper les populations dans des goulages agricoles, ce n'était pas trop grave. Il pouvait bien attiser la haine contre l'importante minorité hongroise, ce n'était pas grave: son utilité économique dépassait largement son utilité humaine.

Mais devant les massacres de cette semaine, le cœur d'Ottawa a bondi. Nous avons rappelé notre ambassadeur et avons mis fin au traitement préférentiel pour les importations roumaines. Nous aurions pu mettre fin à nos relations diplomatiques, comme l'a fait la Hongrie, mais nous ne l'avons pas fait. Nous aurions pu aussi remettre en question la construction des deux centrales nucléaires, mais Joe Clark a dit que c'était impossible pour des raisons de sécurité. Peu importe ce qui se passe en Roumanie, on ne touche pas au Candu.

PS: Avec la Grande-Bretagne, le Canada a été le seul pays à approuver sans réserve l'invasion du Panama. Comment se fait-il que nous sommes toujours les seuls à avoir le pas? Sur ce, Joyeux Noël.



Un soldat américain passe les menottes à un Panaméen soupçonné de faire partie des Forces de défense panaméennes ou des Bataillons de la dignité.

Le Pentagone a sous-estimé la résistance panaméenne

PANAMA (AP, AFP, Reuter) — Deux mille autres soldats américains sont arrivés hier, par avion, au Panama pour prêter main forte aux 24 000 hommes s'y trouvant déjà et qui n'ont pas encore pu prendre totalement le contrôle de la situation dans la région de la capitale.

Malgré la capture de 1883 militaires panaméens, la reddition de milliers d'autres et la saisie de plus de 13 000, les dirigeants militaires au Panama ont admis hier que les hommes loyaux au général Antonio Manuel Noriega, toujours introuvable, affichaient une résistance qui n'avait pas été prévue. Ils ont dit que le principal problème venait des miliciens des « bataillons de la dignité », dont les réserves en armes et en munitions leur permettraient de mener

des opérations de guérilla durant plusieurs autres jours.

En revanche, les militaires américains ont obtenu hier la red-

dition de plusieurs unités de l'armée panaméenne. Le lieutenant-colonel Luis del Cid a affirmé que 80 % des Forces de défenses de Panama avaient accepté de reconnaître Guillermo Endara comme président du pays.

Droit de veto

Sur le plan politique, les États-

Unis, la Grande-Bretagne et la France ont exercé leur droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU pour bloquer une résolution condamnant l'intervention américaine au Panama. Le Canada avait voté contre la résolution.

À Panama, le président Endara a annoncé qu'il avait formé son

gouvernement, mais il a refusé d'en dévoiler la composition, invoquant des « raisons de sécurité ».

Hier, à Washington, le Pentagone a rapporté que 24 militaires américains, deux de plus que vendredi, avaient été tués, que deux étaient portés disparus et que 238

avaient été blessés. Selon le Pentagone, 139 hommes des forces panaméennes ont été tués et 95 blessés.

Après avoir estimé que l'opération militaire de « nettoyage » ne durerait que trois jours, le Pentagone parle maintenant de neuf à 10 jours au minimum.

En Bref



L'homme de la décennie

NEW YORK (AP) — La direction du magazine américain TIME a annoncé, hier, qu'elle avait nommé « homme de la décennie » le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev, rompant avec son habitude de déterminer l'homme de l'année. En 1987, Gorbatchev avait d'ailleurs été choisi l'homme de l'année par la revue.

Visa supprimé

BERLIN-OUEST (AFP) — Avec un jour d'avance sur la date prévue, les Allemands de l'Ouest pouvaient se rendre hier en RDA sans visa. Le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl et le premier ministre est-allemand Hans Modrow étaient convenus mardi, lors du sommet inter-allemand à Dresde (sud-est de la RDA), de supprimer à compter du 24 décembre l'obligation du visa ainsi que le change obligatoire (25 DM soit 17 \$ par jour et par personne) pour les Allemands de l'Ouest qui se rendent en RDA.

Combats interchiïtes

SAÏDA, Liban (AFP, Reuter) — Des combats acharnés entre milices chiïtes rivales, pour obtenir le contrôle de villages situés dans des endroits stratégiques au Sud-Liban, ont fait hier au moins 20 morts et 50 blessés. Les affrontements, commencés à l'aube entre les intégristes pro-iraniens du Hezbollah et le mouvement pro-syrien Amal, se poursuivaient hier en soirée.

Scission en Lituanie

MOSCOU (AFP) — Le 20e congrès du Parti communiste lituanien a achevé, hier, ses travaux à Vilnius par une scission au sein de ses rangs, avec un Parti communiste indépendant ayant à sa tête Algirdas Brazauskas et un Parti communiste lituanien restant fidèle au Parti communiste soviétique, a annoncé l'agence TASS. Une telle scission d'un Parti communiste dans une république soviétique est sans précédent.

SOLDES SEARS

d'après Noël

VESTONS POUR HOMMES

RABAIS 50%

MARQUE	ORD.	MAINTENANT
SEARS	99 ⁹⁹	49 ⁹⁹
OAKTON	139 ⁹⁹	69 ⁹⁹
BOULEVARD CLUB	195 ⁵	97 ⁵⁰

Similaires à l'illustration. Les blazers noir ou marine ne sont pas inclus.



COMPLETS POUR HOMMES

RABAIS 50%

MARQUE	ORD.	MAINTENANT
SEARS	139 ⁹⁹	69 ⁹⁹
OAKTON	169 ⁹⁹	84 ⁹⁹
TRADITION	295 ⁵	147 ⁵⁰
BOULEVARD CLUB	325 ⁵	162 ⁵⁰
TALIA	360 ⁵	179 ⁹⁹

Les habits bleu marine Boulevard Club ne sont pas inclus. Similaires à l'illustration.

RABAIS 50\$

ENS. DE SKI PEDIGREE AVEC VESTE COURTE

Couleurs variées. Tailles 36-44. Qté 500.

149⁹⁹

ch. Sears ord. 199,99\$



RABAIS 75\$

ENS. DE SKI PEDIGREE AVEC VESTE LONGUE

Couleurs variées. Tailles 36 à 44. Qté 500.

149⁹⁹

ch. Sears ord. 224,99\$

Prix en vigueur jusqu'au 30 décembre 1989, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CREDIT N° 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Québec, Place Fleur de Lys, 529-9861; Sainte-Foy, Place Laurier, 658-2121; Lévis, Galeries Chagnon, 833-4711. Copyright Canada, 1989, Sears Canada Inc.



FAITES-VOUS UN VRAI CADEAU... UNE HONDA DE LALLIER CHARLESBOURG!



MERCI D'AVOIR CHOISI LALLIER CHARLESBOURG EN 1989!

L'ANNÉE HONDA DE LALLIER CHARLESBOURG

Service PLUS jusqu'à 2 h 30 la nuit.



CHARLESBOURG

Lallier

Ouvert les 28 29 décembre, 4 et 5 janvier. Venez nous rencontrer et dégustez café et beignes. 4650, 3e Avenue Ouest (de la Capitale, sortie 1re Avenue) — 627-1010